PROPRIÉTÉ DE
Cercle Musical Passetemps
Lionel Daumais

ROYAL DINDON

petit Opéra comique historique en 1 acte,

POUR

Pensionnats de Garçons,

Paroles de

ALEX. FLAN,

Musique de

LUIGI BORDÈSE.

PARTITION CHANT *ET PIANO*

PRIX 5 F. *NET*

AU

HENRY LEMOINE & Cie

17, Rue Pigalle, PARIS — BRUXELLES, Rue de la Madeleine, 13

Droits d'exécution, reproduction et arrangements réservés pour tous pays.

16594. H.

Majoration temporaire 65 %

COLLECTION DE CHŒURS

à Deux, Trois et Quatre Voix de Femmes.

CHANT SEUL

CHŒURS POUR LES ENFANTS

BAZIN (F.)	**O douce Paix**, à 3 voix égales	net	0. 25
—	**Règne, o Père Eternel**, à 3 voix égales	»	0. 25
BOURGEOIS (E.)	**Jour de Fête**, 3 voix égales avec solos	»	0. 25
CROZE (L. de)	**Chant d'Allégresse**, cantate à 2 voix avec soli *pour Distribution de Prix ou Fête de Directeur*	net	0. 50
—	**3 Fables de La Fontaine**		
—	**La Cigale et la Fourmi**, à 2 voix égales	»	0. 50
—	**Le Renard et le Corbeau**, à 2 voix égales	»	0. 50
—	**Le Loup et l'Agneau**, à 2 voix égales	»	0. 50
LANDRY (A.)	**Le Petit Moulin**, à 2 voix égales	»	0. 25
MARÉCHAL (H.)	**La Chanson des Rabots**, à 3 voix	»	0. 20
—	**La Flotte des Tuileries**	»	0. 20
PESSARD (E.)	**Retraite aux Flambeaux**, à 3 voix égales	»	0. 25

CHŒURS POUR JEUNES FILLES

à l'usage des Salons, Pensionnats, Communautés Religieuses.

BUSSER (H.)	**Primavera**, chœur à 4 voix de femmes avec solo,	net	0. 25
CHAULIEU	**Chœurs d'Esther**, tragédie de RACINE, *Nouvelle édition*, soli et chœurs à 2 voix	net	1. 50
CROISEZ	**L'Angélus pendant la Moisson**, à 3 voix et solo	»	0. 50
—	**La Crèche de Béthléem**, à 3 voix et solo	»	0. 50
DIET (E.)	**L'Abeille**, duo à 2 voix égales ou en chœur	»	0. 25
DUPRATO (J.)	**Le Retour des Hirondelles**, à 3 voix égales, avec solo Soprano	net	0. 75
GOUNOD (Ch.)	**Polyeucte**, *" Déjà dans l'Azur des Cieux "* à 2 voix égales	net	0. 25
—	**D'un Cœur qui t'aime**, à 2 voix égales avec chœur	»	0. 45
GRANDJANY (L.)	**Salut Printemps**, à 2 voix égales	»	0. 20
LANDRY (A.)	**Les Jouvencelles**, à 3 voix égales	»	0. 50
—	**Dans la Sente fleurie**, à 3 voix égales	»	0. 50
LENEPVEU (Ch.)	**Chœur des Bouquetières**, à 3 voix égales	»	0. 25
MATHIAS (G.)	**Adieux à la Mer**, à 3 voix égales	»	0. 50
PESSARD (E.)	**Noël**, à 2 voix égales ou en chœur	»	0. 40
SALVAYRE	**Chœur des Religieuses**, à 2 voix égales	»	0. 25

N. B. — Tous ces Chœurs sont publiés avec accompagnement de Piano.

COLLECTION DE CHŒURS sans accompagnement

pour servir à l'Étude du Chant d'Ensemble dans les Conservatoires et les Écoles de Musique
par F. A. GEVAERT.

Chaque Fascicule net : 1 fr.

1er FASCICULE. — 4 Chants latins et 3 Hymnes françaises de RACINE, harmonisés à 3 voix de femme.

2me FASCICULE. — 10 Chants populaires et religieux, harmonisés à 4 voix mixtes.

3me FASCICULE. — Chants Religieux et populaires, harmonisés à 4 voix mixtes.

4me FASCICULE. — Chants — — — — —

5me FASCICULE. — 8 Cantiques Spirituels de J. S. BACH (texte français), disposés à 4 voix mixtes et 4 Chorals de J. S. BACH (texte latin.)

6me FASCICULE. — 11 Chansons Françaises et Wallonnes du XVIIe et XVIIIe Siècle mises à 4 voix mixtes.

7me FASCICULE. — Chœurs à 4 voix.

8me FASCICULE. — 8 Chansons françaises du XVIe et du XVIIe siècle, harmonisées à 4 voix mixtes (Copyright by Henry Lemoine et Cie, 1911).

HENRY LEMOINE & Cie, Paris. - Bruxelles

Droit de reproduction et audition réservés pour tous pays.
Toute reproduction par la copie ou l'autographie est interdite et sera poursuivie comme contrefaçon.

PROPRIÉTÉ DE

Lionel Daunais

RAOUL VENNAT
642 ST. DENIS
MONTREAL

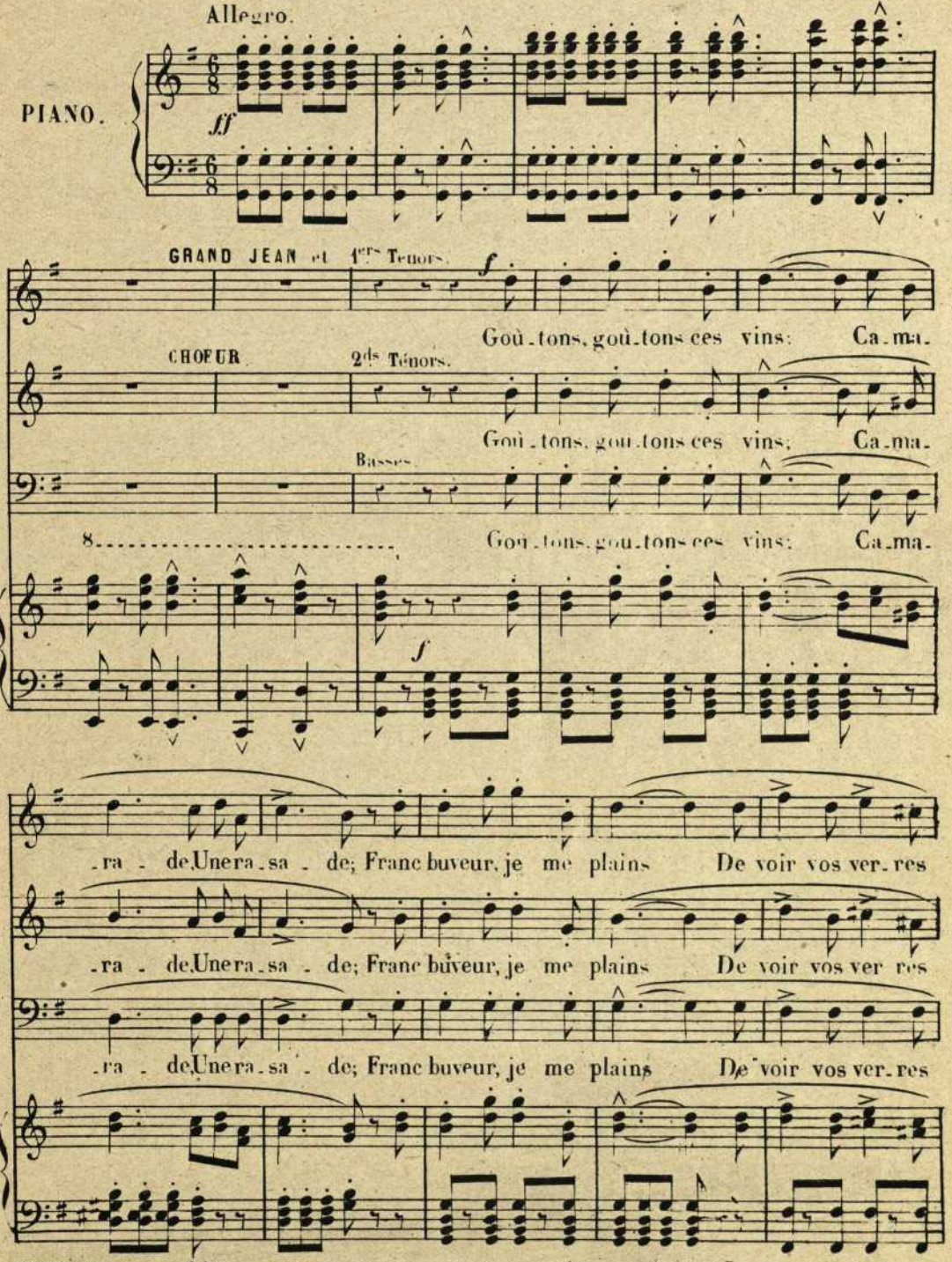
606376

782.1
B729r
1900
MUS-ETR

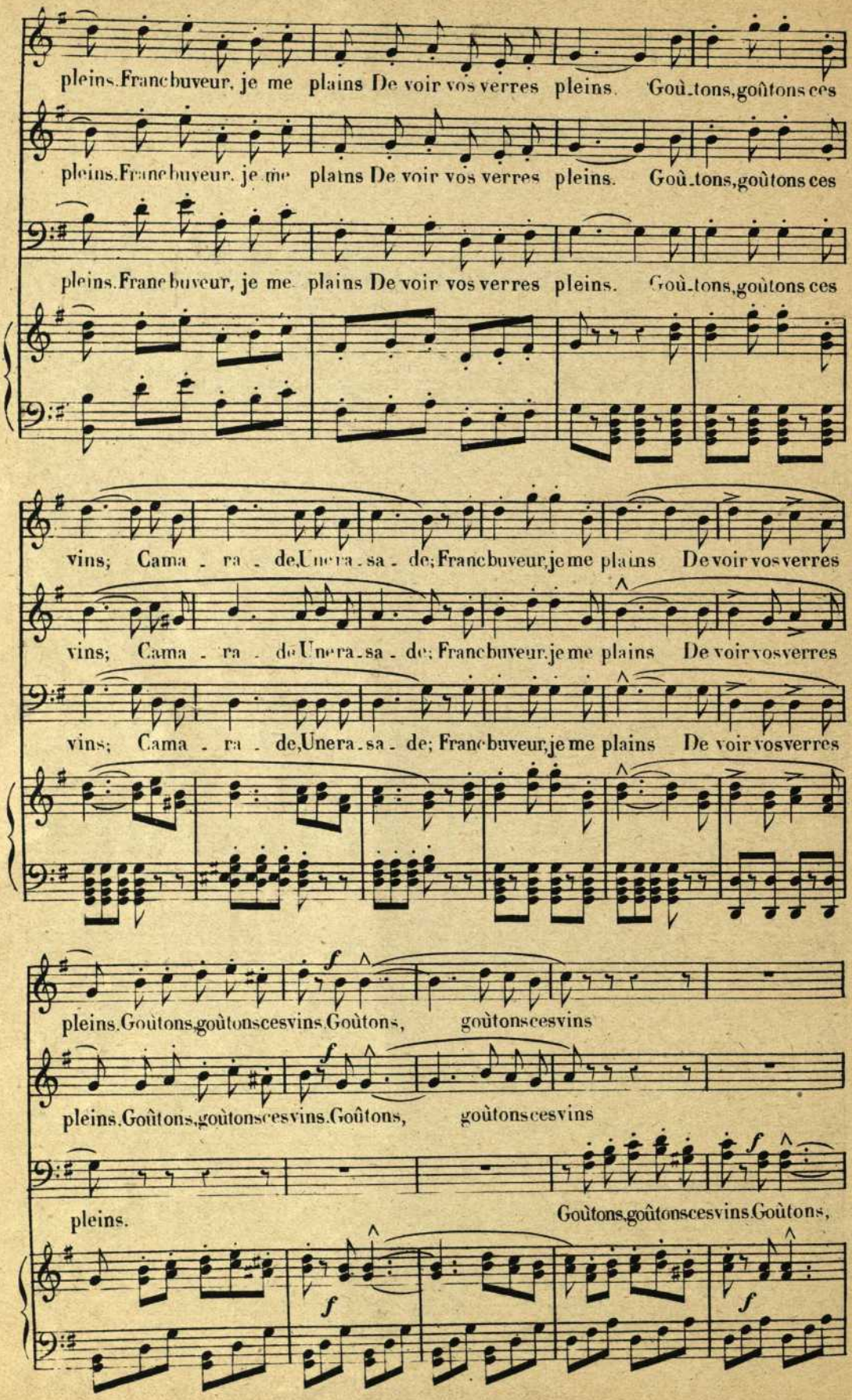
ROYAL DINDON.

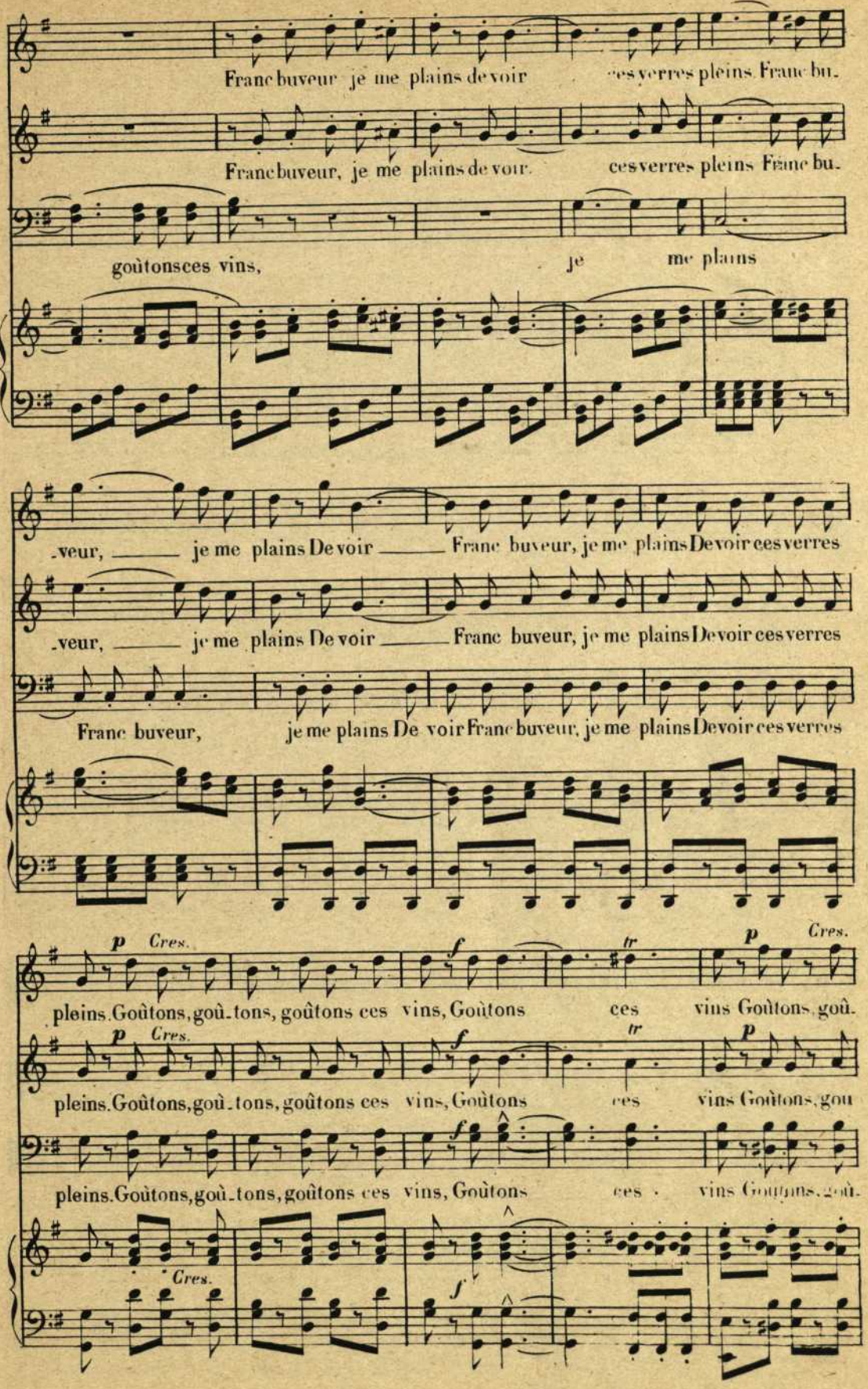
Intérieur de ferme. — A droite la maison. — Au lever du rideau Léonard, Grand-Jean et les soldats sont assis à une table à gauche et boivent.

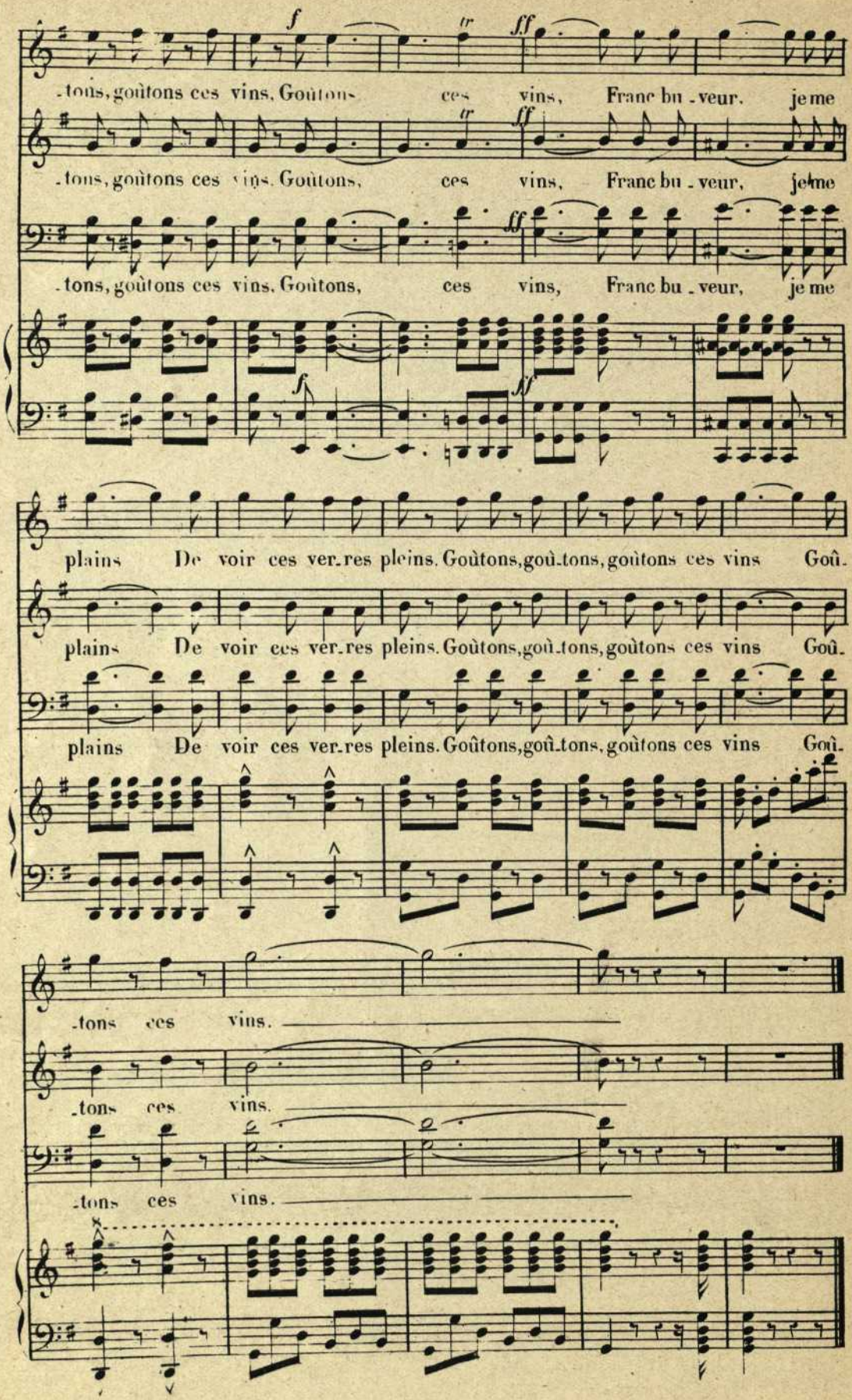
INTRODUCTION.

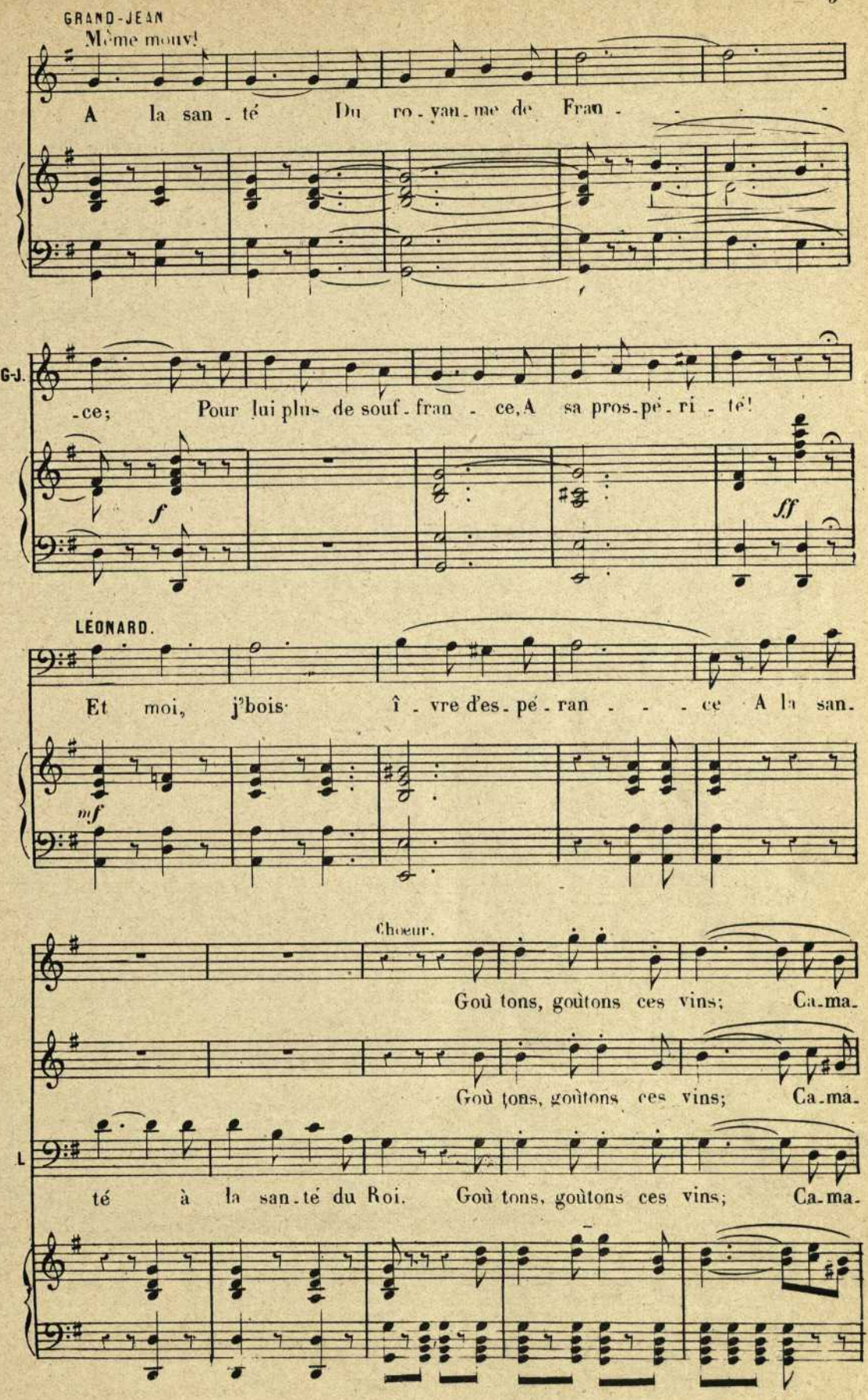


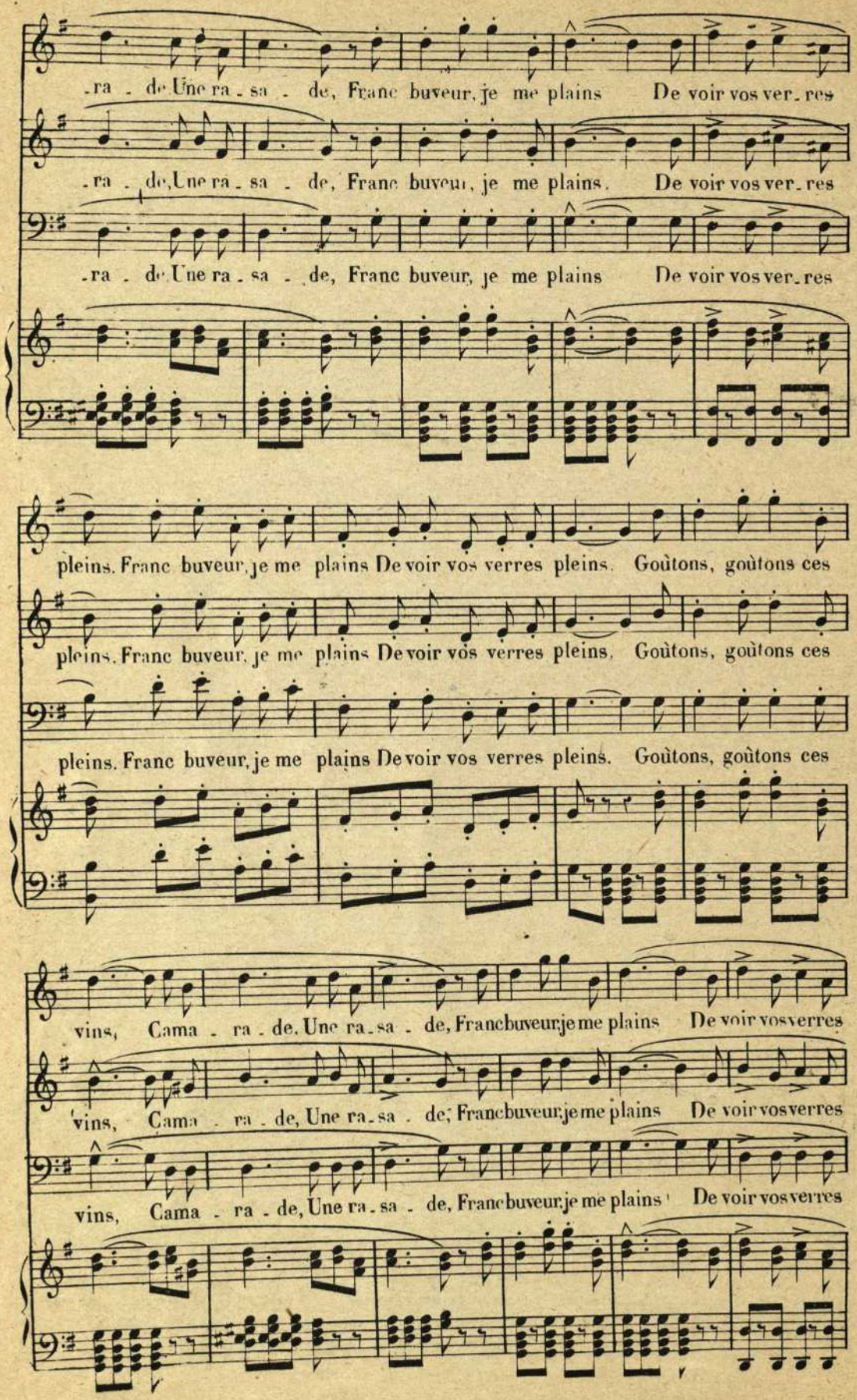
NOTA. L'auteur a fait un accompagnement de petit Orchestre (Manuscrit) qu'il loue pour les représentations. S'adresser chez lui, 15, rue Tronchet, à Paris.

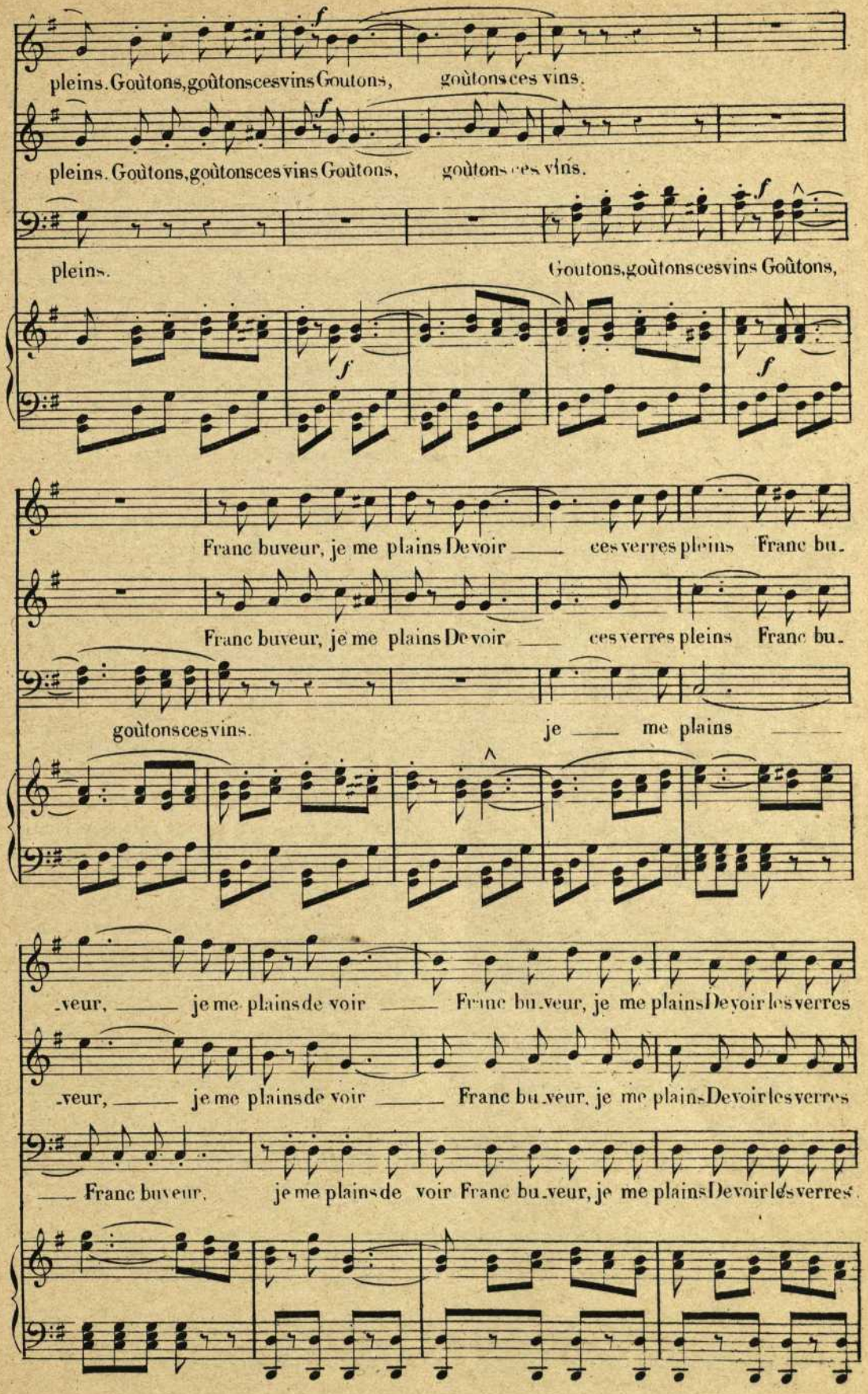

pleins. Franc buveur, je me plains De voir vos verres pleins. Goû_tons, goûtons ces
pleins. Franc buveur, je me plains De voir vos verres pleins. Goû_tons, goûtons ces
pleins. Franc buveur, je me plains De voir vos verres pleins. Goû_tons, goûtons ces
vins; Cama - ra - de, Unera_sa - de; Franc buveur, je me plains De voir vos verres
vins; Cama - ra - de Unera_sa - de; Franc buveur, je me plains De voir vos verres
vins; Cama - ra - de, Unera_sa - de; Franc buveur, je me plains De voir vos verres
pleins. Goûtons, goûtons ces vins. Goûtons, goûtons ces vins
pleins. Goûtons, goûtons ces vins. Goûtons, goûtons ces vins
pleins. Goûtons, goûtons ces vins. Goûtons,

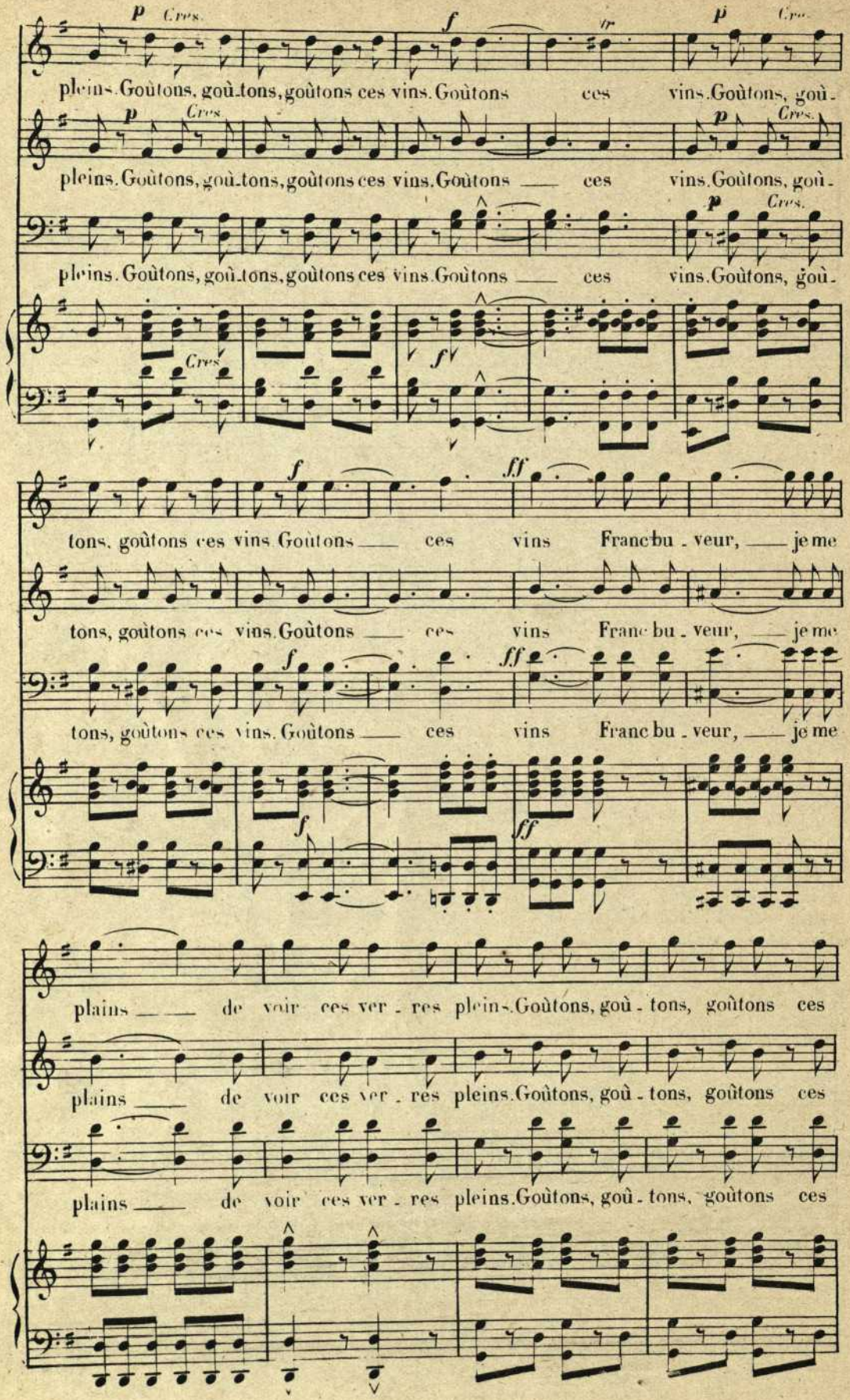

Franc buveur je me plains de voir ces verres pleins Franc bu.
Franc buveur, je me plains de voir ces verres pleins Franc bu.
goûtons ces vins, je me plains
-veur, je me plains De voir Franc buveur, je me plains De voir ces verres
-veur, je me plains De voir Franc buveur, je me plains De voir ces verres
Franc buveur, je me plains De voir Franc buveur, je me plains De voir ces verres
p Cres.
f
tr
p Cres.
pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins, Goûtons ces vins Goûtons, goû.
p Cres.
f
tr
p
pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins, Goûtons ces vins Goûtons, gou
pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins, Goûtons ces vins Goûtons, goû.
Cres.
f


-tons, goûtons ces vins. Goûtons, ces vins, Franc bu-veur, je me
-tons, goûtons ces vins. Goûtons, ces vins, Franc bu-veur, je me
-tons, goûtons ces vins. Goûtons, ces vins, Franc bu-veur, je me
plains De voir ces ver-res pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins Goû-
plains De voir ces ver-res pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins Goû-
plains De voir ces ver-res pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins Goû-
-tons ces vins.
-tons ces vins.
-tons ces vins.


GRAND-JEAN
Même mouv!
A la san - té Du ro - yau - me de Fran - - - -
G-J.
- ce; Pour lui plus de souf - fran - ce, A sa pros - pé - ri - té!
f
ff
LÉONARD.
Et moi, j'bois î - vre d'es - pé - ran - - - ce A la san.
mf
Chœur.
Goû tons, goûtons ces vins; Ca - ma.
Goû tons, goûtons ces vins; Ca - ma.
L
té à la san - té du Roi. Goû tons, goûtons ces vins; Ca - ma.

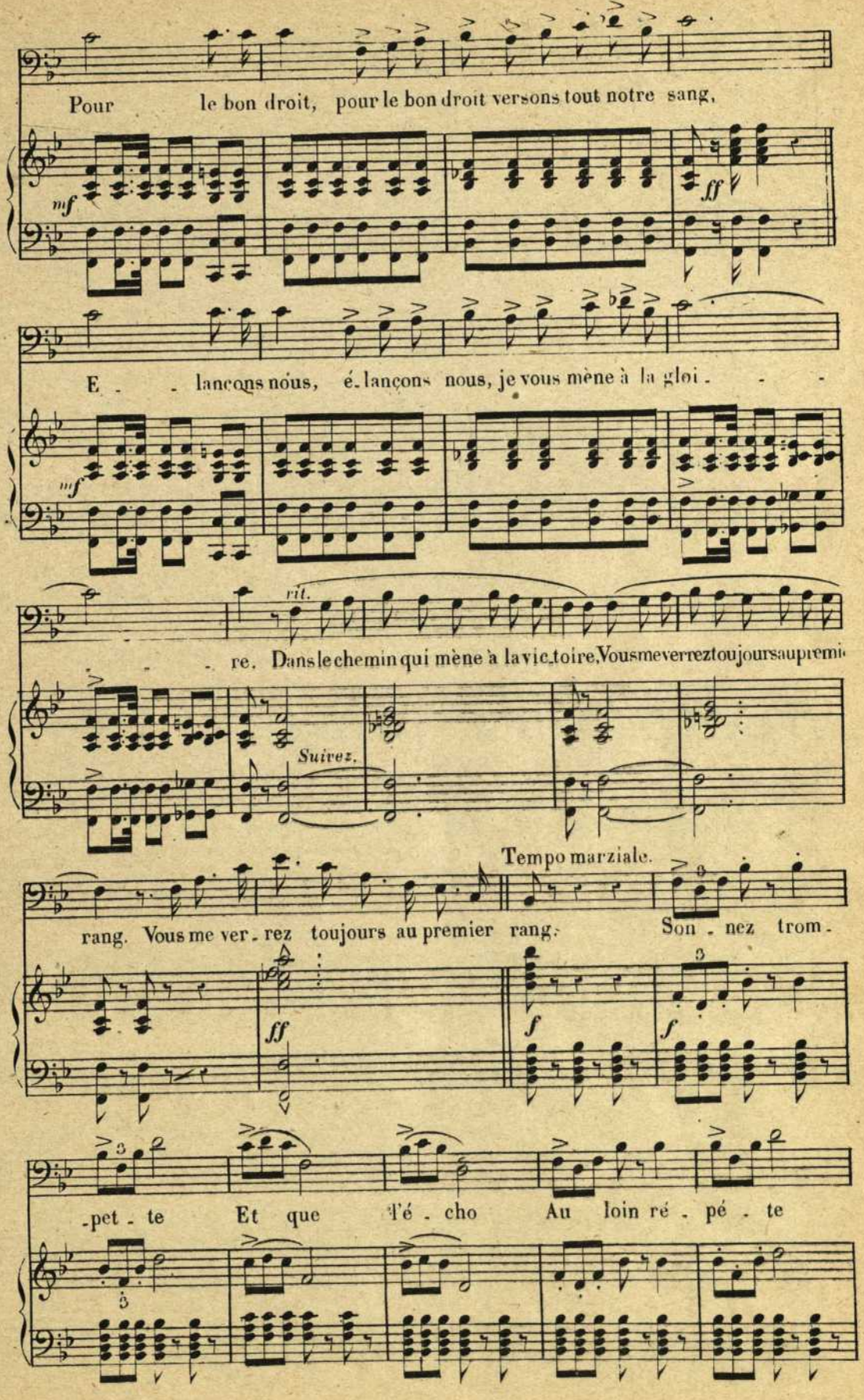

-ra - de Une ra - sa - de, Franc buveur, je me plains De voir vos ver - res
-ra - de, Une ra - sa - de, Franc buveur, je me plains. De voir vos ver - res
-ra - de Une ra - sa - de, Franc buveur, je me plains De voir vos ver - res
pleins. Franc buveur, je me plains De voir vos verres pleins. Goûtons, goûtons ces
pleins. Franc buveur, je me plains De voir vos verres pleins. Goûtons, goûtons ces
pleins. Franc buveur, je me plains De voir vos verres pleins. Goûtons, goûtons ces
vins, Cama - ra - de. Une ra - sa - de, Franc buveur je me plains De voir vos verres
vins, Cama - ra - de, Une ra - sa - de, Franc buveur je me plains De voir vos verres
vins, Cama - ra - de, Une ra - sa - de, Franc buveur je me plains De voir vos verres


pleins. Goûtons, goûtons ces vins Goûtons, goûtons ces vins.
pleins. Goûtons, goûtons ces vins Goûtons, goûtons ces vins.
pleins. Goûtons, goûtons ces vins Goûtons,
Franc buveur, je me plains De voir ces verres pleins Franc bu.
Franc buveur, je me plains De voir ces verres pleins Franc bu.
goûtons ces vins. je me plains
veur, je me plains de voir Franc bu veur, je me plains De voir les verres
veur, je me plains de voir Franc bu veur, je me plains De voir les verres
Franc buveur, je me plains de voir Franc bu veur, je me plains De voir les verres.


p Cres. f p Cres.
pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins. Goûtons ces vins. Goûtons, goû-
p Cres. p Cres.
pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins. Goûtons ces vins. Goûtons, goû-
p Cres.
pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins. Goûtons ces vins. Goûtons, goû-
Cres. f
f ff
tons, goûtons ces vins. Goûtons ces vins Franc-bu-veur, je me
tons, goûtons ces vins. Goûtons ces vins Franc-bu-veur, je me
f ff
tons, goûtons ces vins. Goûtons ces vins Franc-bu-veur, je me
f ff
plains de voir ces ver-res pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces
plains de voir ces ver-res pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces
plains de voir ces ver-res pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces

vins. Goû - tons ces vins.
vins. Goû-tons ces vins.
vins. Goû-tons ces vins.
Récit.
LÉONARD.
Vo-tre vin m'a, mon cher, rafrai-chi la mé-moire Et d'I-
p Tremolo.
f
-vry je vais vous ra-con-ter la vic - toi-re; Et d'abord é-cou-
p
f
p Tremolo.
-tez ce que le Roi nous dit, En nous montrant au loin les soldats de la
Rit.

li-gue Et Mayenne in-ter-dit, Succombant de fa-ti - - gue.
All° moderato.
A l'en-ne-
-mi, soldats, il faut cou-rir Le re-pous-ser, dit-il,
c'est no-tre tâ-che; Sans re-cu-ler, il faut vaincre ou mou
-rir, Mieux vaut la mort qu'une retraite la - - che.

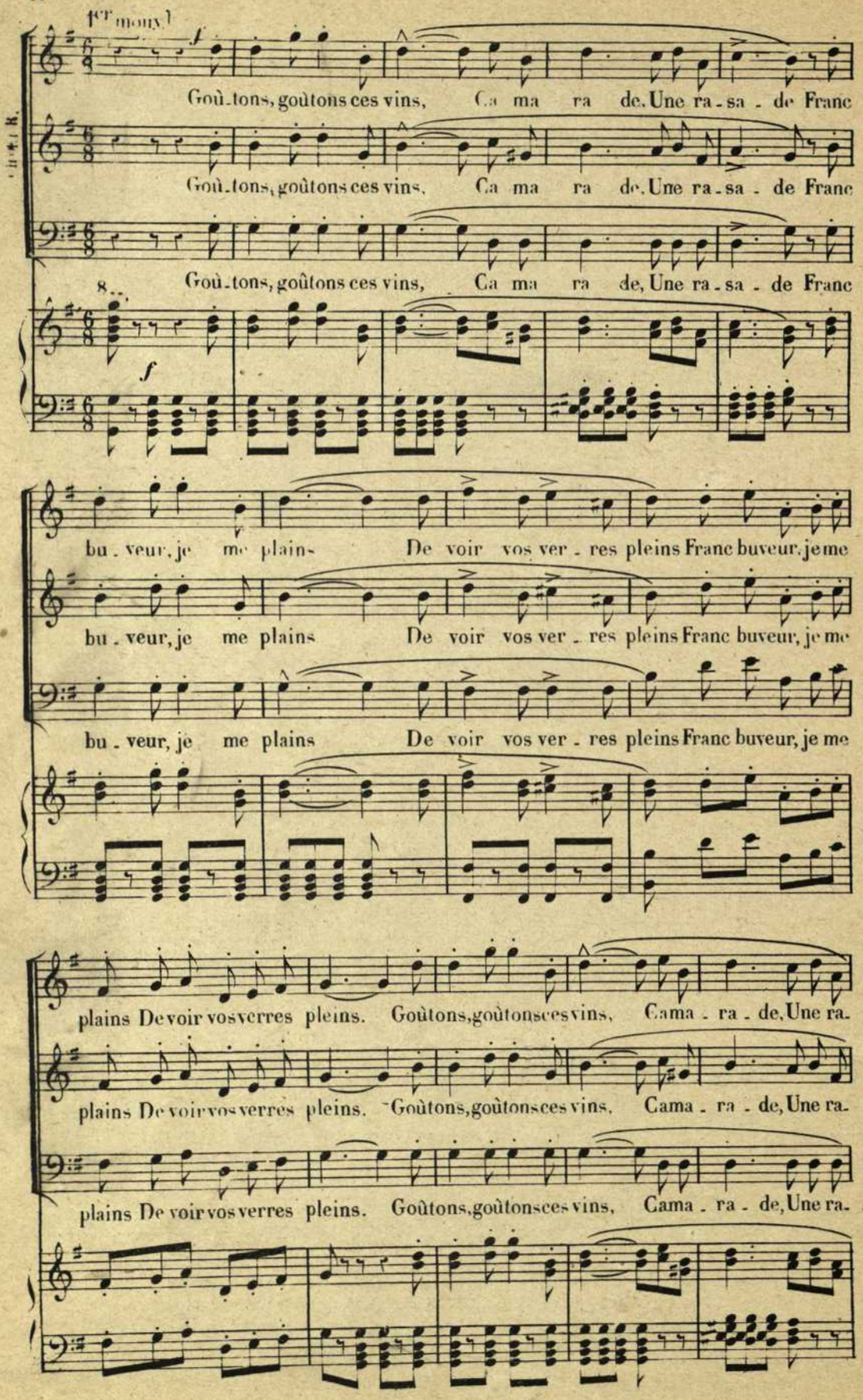

Pour le bon droit, pour le bon droit versons tout notre sang,
mf
ff
E - lançons nous, é-lançons nous, je vous mène à la gloi - - -
mf
rit.
re. Dans le chemin qui mène à la vic-toire, Vous me verrez toujours au premi-
Suivez.
Tempo marziale.
rang. Vous me ver - rez toujours au premier rang. Son - nez trom -
ff
f
f
-pet - te Et que l'é - cho Au loin ré - pé - te

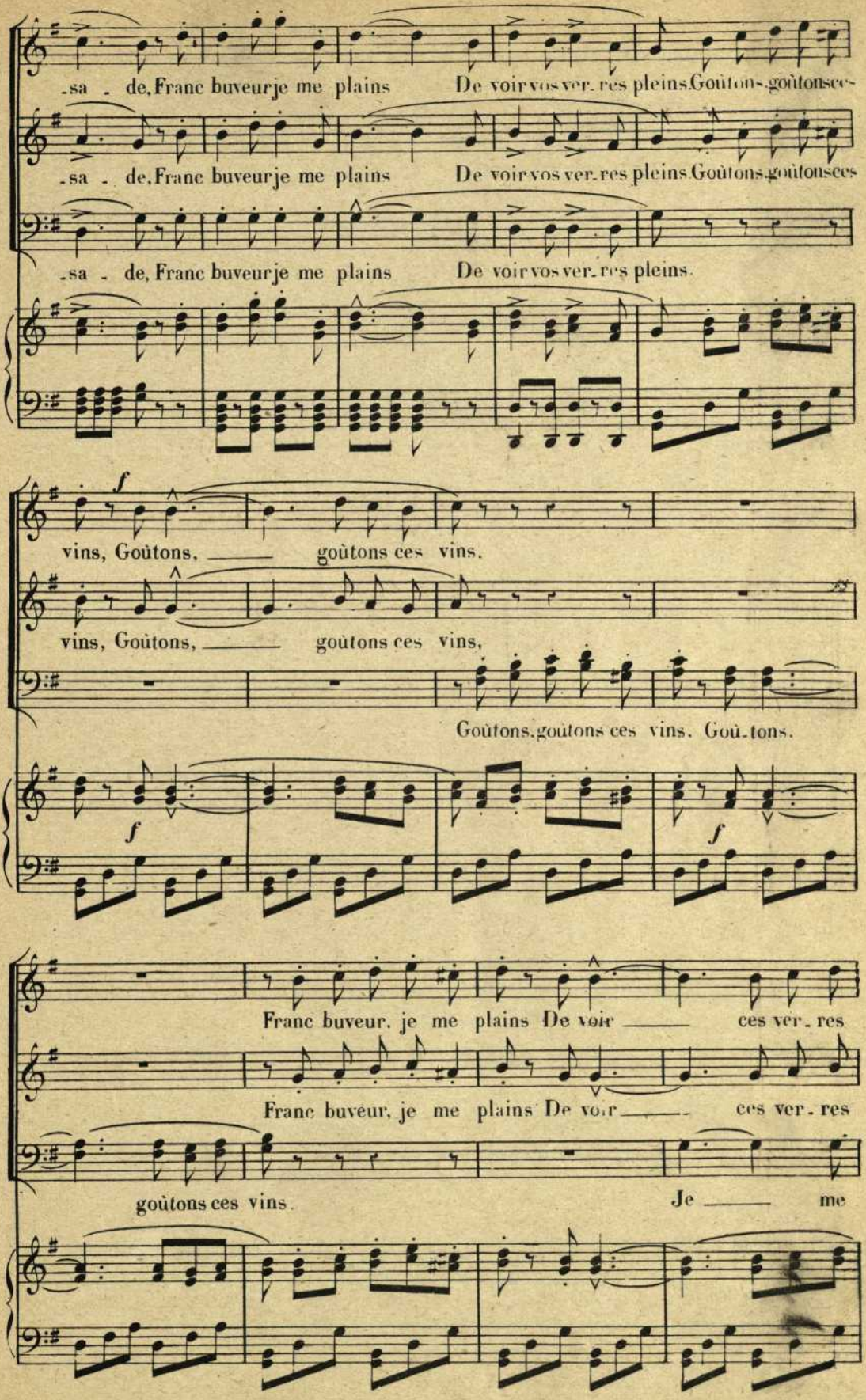
Ce cri si beau, Hon-neur et gloi-re! Sa-chonscou-
-rir A la vic-toi-re, S'a-chons mou-rir. A la vic-
-toi-re, Sachonscou-rir Sa-chons cou-rir
ff
ff
Lent.
Maestoso cantabile.
p
Quand l'en-ne-mi, nous dit encor le Roi Se-ravain.

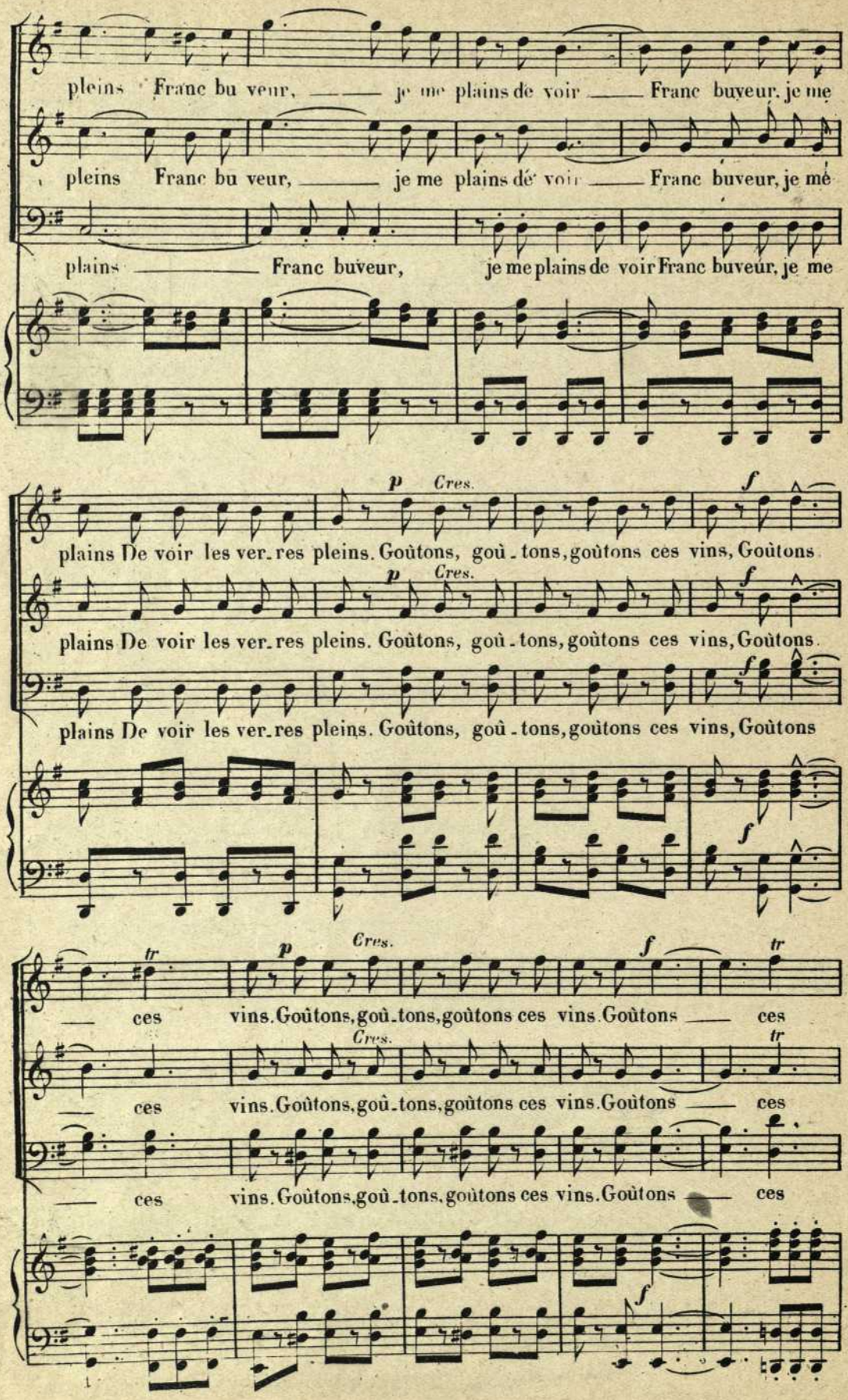
cu, grâce à votre vail - lan - ce. N'ou - bliez pas
que la premiè - re loi Pour le vain - queur, pour le vain -
- queur, a - mi, c'est la clé - men - ce, Pour les bles -
- sés pas de lâche a - ban - don, Aux pri - son -
- niers qui vous ren - dent les ar - mes Don - nez du

pain, séchez leurs yeux en lar - mes Plus on est
fort, plus on doit ê - tre bon. Plus on est fort, plus on doit ê - tre
bon. Plus on est fort, plus on doit ê - tre bon.
Pl' mouv!
Son - nez trompet - te Et que l'é - cho Au loin ré - pé - te
Ce cri si beau Hon - neur et gloi - re Sa - chons cou -

rir A la vic - toi - re. Sa - chons mou - rir. A la vic.
- toi - - - re, Sachons cou - rir Sachons cou - rir.
Récit.
Là-dessus, au combat on s'é-lance à grand bruit Hen-ri quatre est vain.
-queur et Mayen-ne s'en - fuit, Mais, comme rien n'é.
-chauffe autant qu'un tel ré - cit, Revenons, s'il vous plait au bon vin que voici


1er moux.
Goû-tons, goûtons ces vins, Ca ma ra de, Une ra-sa-de Franc
Goû-tons, goûtons ces vins, Ca ma ra de, Une ra-sa-de Franc
Goû-tons, goûtons ces vins, Ca ma ra de, Une ra-sa-de Franc
bu-veur, je me plains De voir vos ver-res pleins Franc buveur, je me
bu-veur, je me plains De voir vos ver-res pleins Franc buveur, je me
bu-veur, je me plains De voir vos ver-res pleins Franc buveur, je me
plains De voir vos verres pleins. Goûtons, goûtons ces vins, Cama-ra-de, Une ra-
plains De voir vos verres pleins. Goûtons, goûtons ces vins, Cama-ra-de, Une ra-
plains De voir vos verres pleins. Goûtons, goûtons ces vins, Cama-ra-de, Une ra-


-sa - de, Franc buveur je me plains De voir vos ver-res pleins Goûtons-goûtons ces-
-sa - de, Franc buveur je me plains De voir vos ver-res pleins Goûtons-goûtons ces
-sa - de, Franc buveur je me plains De voir vos ver-res pleins.
vins, Goûtons, ____ goûtons ces vins.
vins, Goûtons, ____ goûtons ces vins,
Goûtons, goûtons ces vins. Goû-tons.
Franc buveur, je me plains De voir ____ ces ver-res
Franc buveur, je me plains De voir ____ ces ver-res
goûtons ces vins. Je ____ me


pleins Franc bu veur, ——— je me plains de voir ——— Franc buveur, je me
pleins Franc bu veur, ——— je me plains de voir ——— Franc buveur, je me
plains ——— Franc buveur, je me plains de voir Franc buveur, je me
p Cres. f
plains De voir les ver-res pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins, Goûtons
p Cres. f
plains De voir les ver-res pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins, Goûtons
f
plains De voir les ver-res pleins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins, Goûtons
tr p Cres. f tr
— ces vins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins. Goûtons — ces
Cres. tr
— ces vins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins. Goûtons — ces
— ces vins. Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins. Goûtons — ces
f

vins Franc bu - veur, je me plains De
vins Franc bu - veur, je me plains De
vins Franc bu - veur, je me plains De
voir ces ver - res pleins Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins Goû-
voir ces ver - res pleins Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins Goû-
voir ces ver - res pleins Goûtons, goû-tons, goûtons ces vins Goû-
-tons ces vins.
-tons ces vins.
-tons ces vins.
8

SCÈNE II.

LES MÊMES.- **MARCEL**,

au fond, et tournant le dos aux personnages en scène.

MARCEL. (Garnier, père de Gaston)

Quand tu voudras, Gaston, je t'attends; tu t'amuseras plus tard, j'ai besoin de toi. Quel enfant terrible! toujours à jouer au soldat et à se battre; un de ces jours, il se fera éborgner. (*Se retournant et descendant.*) Eh bien? ne vous gênez pas... à vos santés, mes seigneurs..... comment trouvez-vous mon vin? pas mauvais, n'est-ce pas? je crois bien, ma cave est la mieux garnie d'Alencon.— Ah! messieurs les routiers, ce n'est pas bien..... Je vous ai fourni le vivre, mais je comptais que vous boiriez de l'eau.

LEONARD. (collet

Puah!.... la vilaine boisson....

MARCEL.

Et vous, Bonhomme Grandjean; vous, mon voisin, loin de prendre mes intérêts, vous chocaillez avec ces Messires.

GRAND-JEAN. (paysan) bon vivant, gai

Vous vous abusez, père Marcel, c'est moi qui offre les liquides.

MARCEL.

C'est différent, réparation.... (*Remontant.*) Viendras-tu à la fin?.... Gaston?.. Gaston?

N° 3.

COUPLETS.

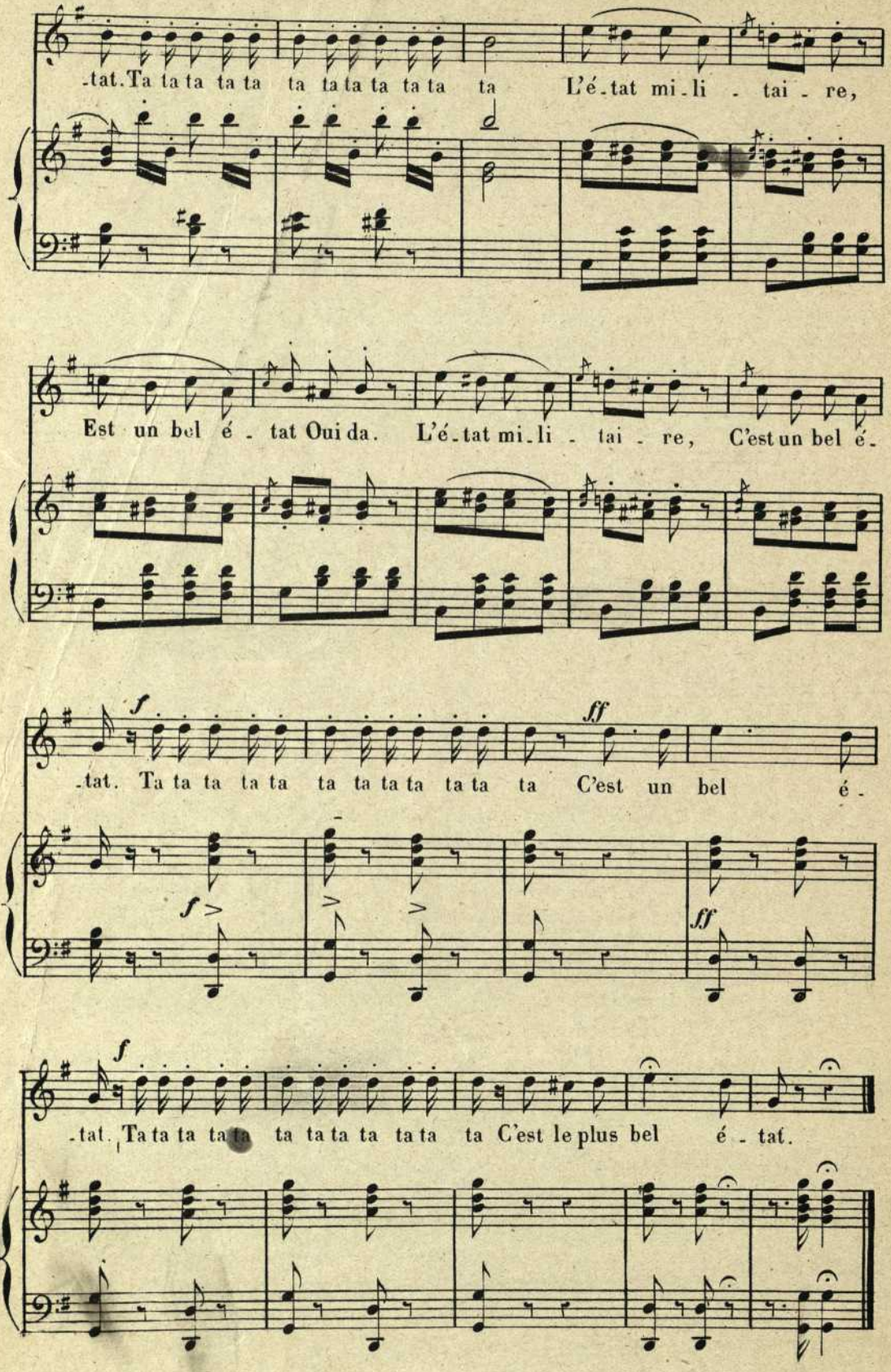
Je se-rai sol-dat, L'é-tat mi-li-tai-re Est un bel é-tat.
Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta. L'é-tat mi-li-
-tai-re, Est un bel é-tat Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta. ta.
L'é-tat mi-li-tai-re, Est un bel é-tat, Oui dà L'é-tat mili-tai-re,
ff
C'est un bel é-tat Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta. C'est un bel é-
ff

tat Ta,ta,ta, ta,ta, ta, ta,ta,ta, ta, ta, ta, C'est le plus bel . é - tat.
f
ff
Je suis le gé - né - ral, Je don - ne le si -
mf
-gnal; Mes a - mis, suivez - moi; Com - bat - tons pour le Roi,
En voyant ma va - leur Quelle audace est la leur Quelleau -
-dace est la leur Cou - rant, ren - ver - sant tout, Ils sont toujours par -
f

tout Et la gloire est au bout.
Pi-quier, Mous-que-tai-re,
Je se-rai sol-dat.
L'é-tat mi-li-tai-re
Est un bel é-tat.
Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta
L'é-tat mi-li-
-tai-re,
Est un bel é-tat Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta
L'é-tat mili-tai-re,
Est un bel é-tat Ouidà!
L'é-tat mi-li-tai-re

C'est un bel é - tat. Ta. ta. ta. ta. ta, ta. ta. ta. ta. ta. ta. ta. C'est un
bel é - tat. Ta. ta. ta. ta. ta. ta. ta. ta. ta. ta. ta. ta. C'est le plus bel é-
2e COUPLET.
-tat. Cou - rons vite en a - vant. L'en-ne-mi
nous at - tend; Bra - vons les coups du sort. La vic-toire ou la
mort! Pif. paf. pan pan. pan. pan. Ça chauffait jo - li -

ment Ca chauf fait jo li ment, J'ai re cu bien des fois Sur
la tête et les doigts Des coups d'sa bre de bois... Piquier, Mousque
tai re, Je se rai sol dat L'é tat mi li tai re
Est un bel é tat Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta,
ta, ta, ta, ta. L'é tat mi li tai re, Est un bel é


-tat. Ta ta ta ta ta ta ta ta ta ta ta ta L'é-tat mi-li - tai - re,
Est un bel é - tat Oui da. L'é-tat mi-li - tai - re, C'est un bel é-
f
ff
-tat. Ta ta ta ta ta ta ta ta ta ta ta ta C'est un bel é-
f
ff
f
-tat. Ta ta ta ta ta ta ta ta ta ta ta ta C'est le plus bel é - tat.

LEONARD.

Tant de tués que de blessés, il n'y a personne de mort..... .

GASTON.

C'est decide, je me fais soldat, je vais de ce pas au régiment de Picardie.....

MARCEL.

Un enfant de douze ans — Veux-tu bien rentrer, tout de suite!

GASTON.

Non, je veux m'engager, moi.

GRAND-JEAN.

Hein? le Gaillard!...

LÉONARD.

Mais, au régiment de Picardie, on ne voudra pas de toi....

GASTON.

Parce que?

LÉONARD.

Parce que tu es un enfant.

GASTON, *se récriant.*

Un enfant!....

LÉONARD.

Je voulais dire que j'étais trop jeune.

GASTON.

C'est vrai! ce sont toutes vieilles moustaches..... alors, j'irai m'offrir au régiment de Champagne ou de Piémont.

LÉONARD.

On te refusera..... tu es trop petit.....

GASTON.

Encore vrai.... ce sont tous hommes grands et forts....

GRAND-JEAN.

Moi, je vous engage....

GASTON.

Vous?

GRAND-JEAN.

A ne pas vous engager..

GASTON.

(Le menaçant de son sabre de bois.)

Mauvais plaisant!

GRAND-JEAN.

Eh! là.... là.... pas de bêtises.....

GASTON.

Mais, si l'on me repousse de ces trois régiments là, peut-être voudra-t-on bien me recevoir dans le vôtre.

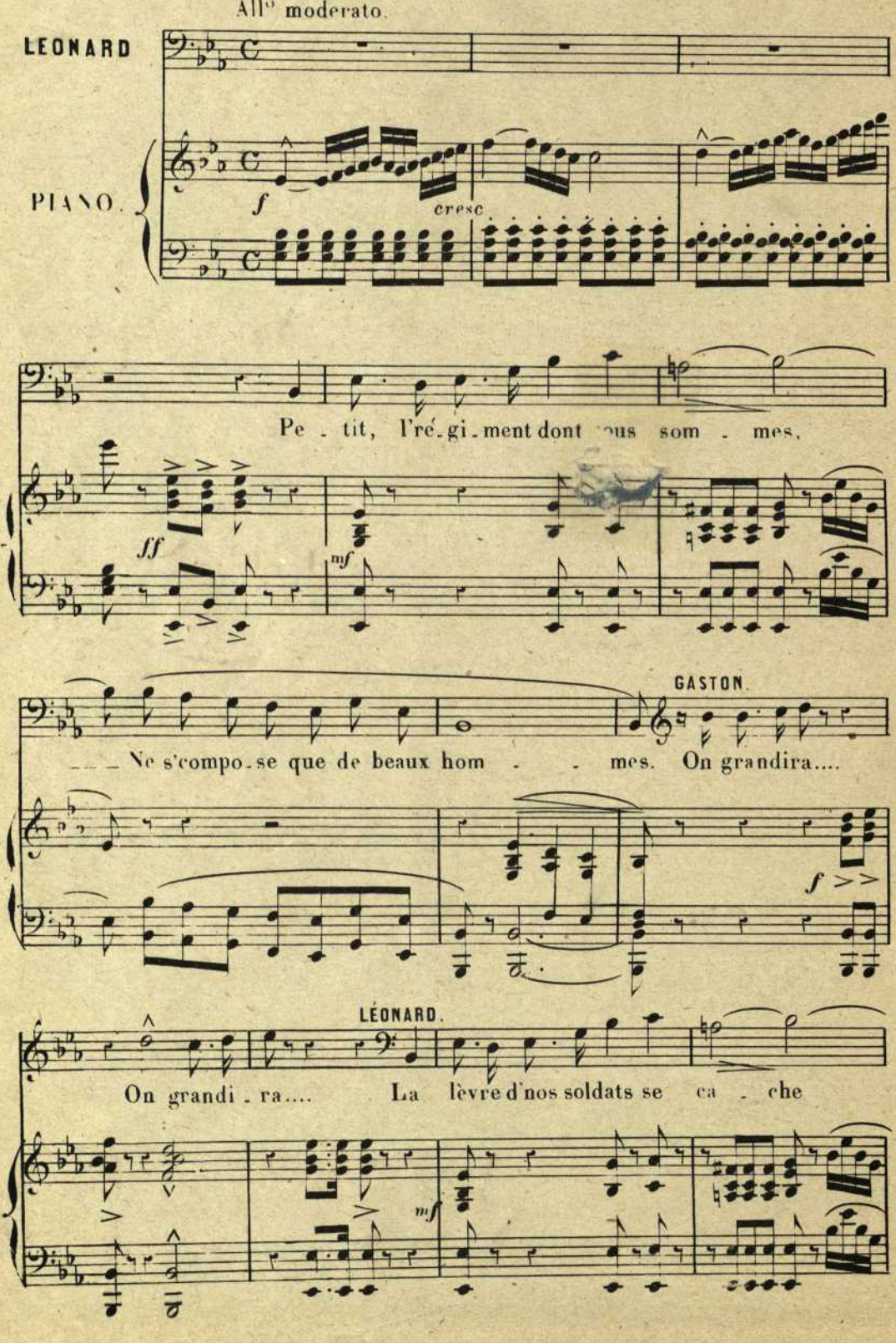
LÉONARD.

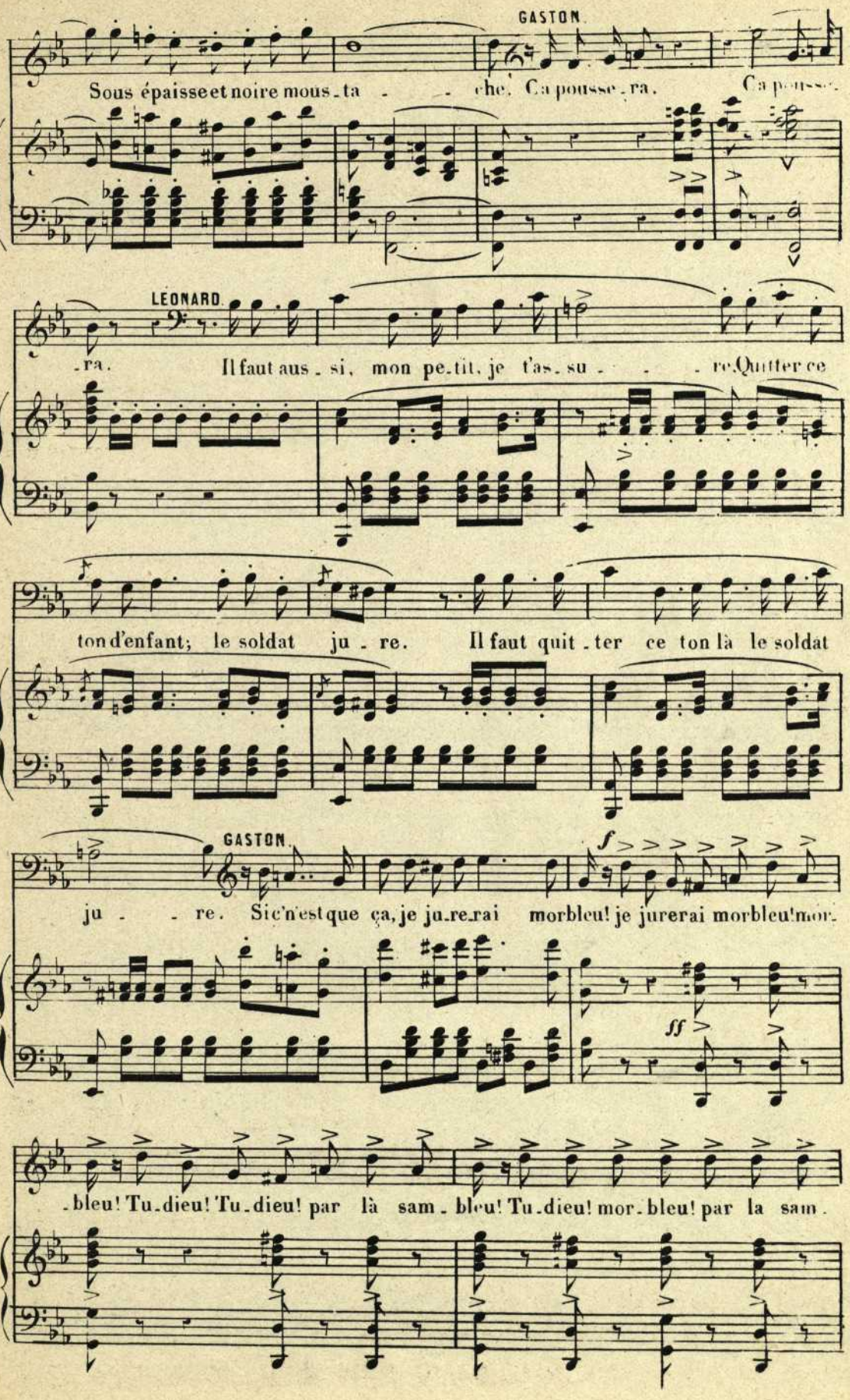
Impossible! Le régiment de Navarre est au complet... d'ailleurs on n'y prend que des hommes magnifiques, à preuve. *(Il se redresse.)*

N° 4

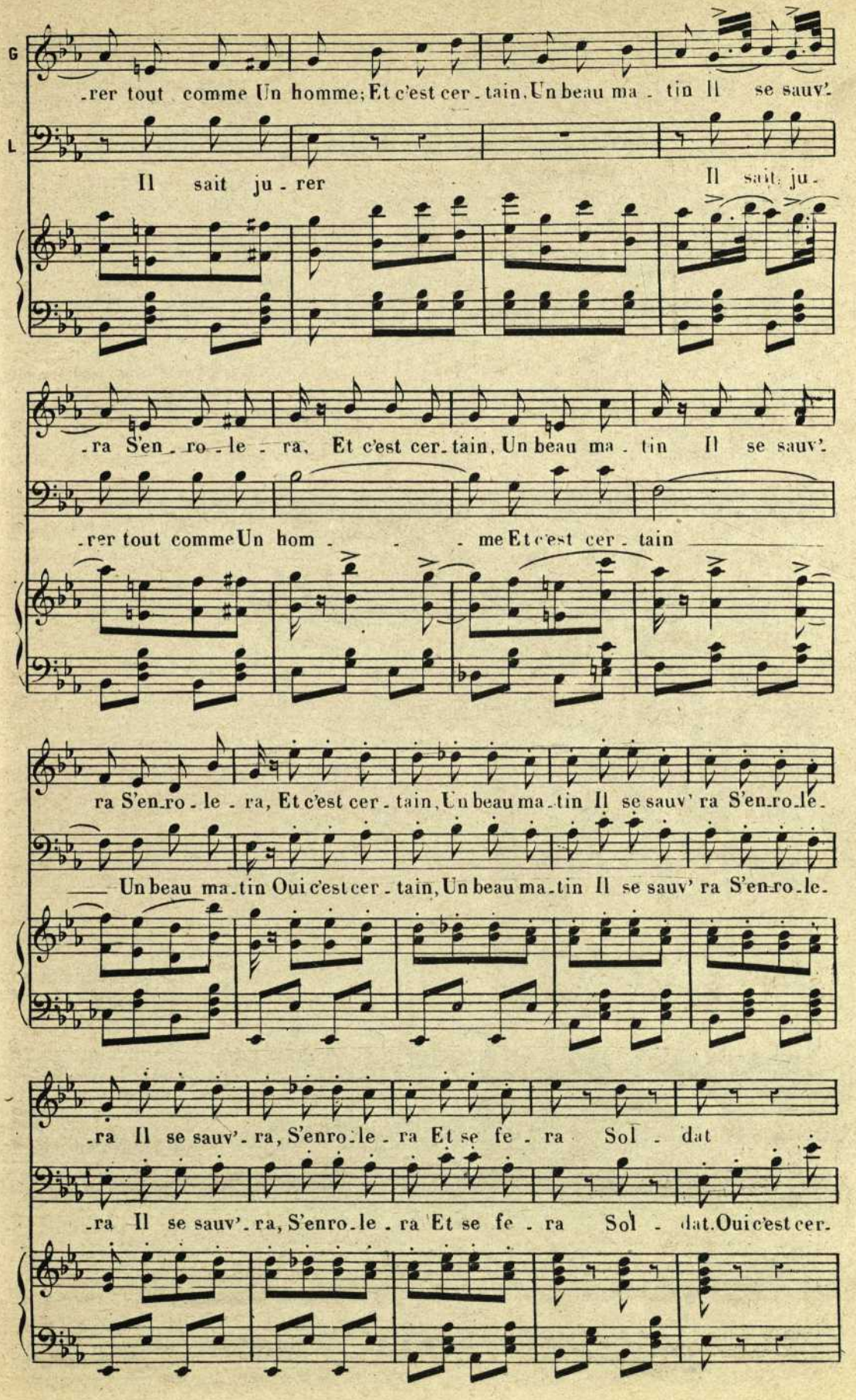
DUO.

All° moderato.




GASTON.
Sous épaisse et noire mous - ta - - che. Ça pousse - ra. Ça pousse -
LÉONARD.
- ra. Il faut aus - si, mon pe - tit, je t'as - su - - - re Quitter ce
ton d'enfant; le soldat ju - re. Il faut quit - ter ce ton là le soldat
GASTON.
f
ju - - re. Si c'n'est que ça, je ju - re - rai morbleu! je jurerai morbleu! mor -
ff
- bleu! Tu - dieu! Tu - dieu! par là sam - bleu! Tu - dieu! mor - bleu! par la sam -

Rit
-bleu! Vous me ju - ge - rez a - vant peu! En - ro - lez-moi, en - ro - lez-
p Suivez.
Allegto LEONARD
moi, car ju - rer n'est qu'un jeu; Le Gaillard N'est pas en re-
mf
tard, Il sait ju - rer tout comme Un homme; Et c'est certain, Un beau ma-
-tin Il se sauv' - ra S'enro - le - ra, S'en - ro - le - ra, Et
GASTON.
se fe - ra Sol - dat. Le Gail - lard N'est pas en re - tard, Il sait ju -


G
L
-rer tout comme Un homme; Et c'est cer - tain, Un beau ma - tin Il se sauv'
Il sait ju - rer
Il sait ju -
-ra S'en - ro - le - ra, Et c'est cer - tain, Un beau ma - tin Il se sauv'
-rer tout comme Un hom - - - me Et c'est cer - tain
ra S'en - ro - le - ra, Et c'est cer - tain, Un beau ma - tin Il se sauv' ra S'en - ro - le -
Un beau ma - tin Oui c'est cer - tain, Un beau ma - tin Il se sauv' ra S'en - ro - le -
-ra Il se sauv' - ra, S'enro - le - ra Et se fe - ra Sol - dat
-ra Il se sauv' - ra, S'enro - le - ra Et se fe - ra Sol - dat. Oui c'est cer -

MARCEL.

Que je vous entende, petit drôle!... Oh! le sacri pant!... a-t-on jamais vu, recommencez un peu.....

LÉONARD.

N'en parlons plus.....

GASTON.

Si.... si.... continuez.....

hom - - mes Qui boivent bien, Qui boi-vent bien, A-
ff
-pres l'combat, tu peux m'en croi - re, Leur plus grand plaisir c'est de boi - -
mf
GASTON.
-re Est-ce le tien? Est - ce le tien? Si c'n'est que ça, menez moi près d
ff
mf
au - tres, Car, je le vois, tous mes goûts sont les vô - tres. Oui je le
(Il remplit un verre et boit.)
vois, tous mes goûts sont les vô - - tres. En - rô - lez-moi, car je boirai, mor.

bleu! Oui je boirai, morbleu! morbleu! Tudieu tudieu parla sam - bleu! Tudieu morbleu parla sam -
bleu! Vous me ju - ge - rez a - vant peu, En - rô - lez-moi, en - rô - lez -
Rit.
Suivez.
Allegretto.
moi, car boi - re n'est qu'un jeu Le Gaillard N'est pas en re -
mf
tard Il sait ju - rer tout comme Un homme Et c'est cer - tain, Un beau ma -
- tin Il se sauv' - ra S'en - ro - le - ra, S'en - ro - le - ra, Et

GASTON.

se fe-ra Sol-dat. Le Gail-lard N'est pas en re-tard Il sait ju-

-rer tout comme Un homme Et c'est cer-tain Un beau ma-tin Il se sauv'

LÉONARD

Il sait ju-rer Il sait ju-

-ra S'en-rô-le-ra Et c'est cer-tain Un beau ma-tin Il se sauv'

-rer tout comme Un hom- - - me Et c'est cer-tain

-ra Sen-rô-le-ra Et c'est cer-tain Un beau ma-tin Il se sauv-ra S'enrô-le-

Un beau ma-tin Oui c'est cer-tain Un beau ma-tin Il se sauv-ra S'enrô-le-

-ra Il se sauv'-ra S'en-ro-le-ra Et se fe-ra Sol-dat
-ra Il se sauv'-ra S'en-ro-le-ra Et se fe-ra Sol-dat Oui c'est cer-
f
Oui c'est cer-tain Un beau ma-tin Il se sauv'-ra S'enrô-le-
-tain Un beau ma-tin Il se sauv'-ra S'enrô-le-
f
ff
ff
-ra Et se fe-ra Sol-dat!
-ra Et se fe-ra Sol-dat!
ff
Poco meno mosso.
Et puis il faut qu'on o-bé-is-se Sauras-tu faire l'exer-
p
f

f
GASTON
ci-ce? Prends ce mousquet. Prends ce mousquet. Par-
LEONA.
bleu! je le prends sans a-lar-mes Très bien tres bien garde à
a piacere.
GASTON.
LEO
vous! por-tez ar-mes Voi-la c'est fait. Le
Suivez.
vrai français, qui rit de la dé-fai-te Sur l'enne-mi charge à la baïon-
GAST.
-net-te Si c'n'est que ça je char-ge-rai mor-bleu Par la sam-

ff
-bleu morbleu tudieu! par la sambleu par la sam-bleu Tudieu par bleu par la sam-
ff
Rit.
-bleu Vous me jugerez avant peu Vous me jugerez avant peu En rôlez moi en-rôlez-
mf Suivez.
moi, le mousquet n'est qu'un jeu, Etre soldat, ê-tre sol-dat, c'est mon u-ni-que
Allegretto
vœu. Le Gaillard N'est pas en retard Il sait ju-rer tout comme Un homme et c'est cer-
-tain Un beau ma-tin Il se sauv'-ra S'enrô-le-ra S'en-rô-le ra Et

GAST.

se fe-ra Sol-dat. Le Gail-lard N'est pas en re-tard Il sait ju- -
-rer tout comme Un homme Et c'est cer-tain Un beau ma-tin Il se sauv'.
Il sait ju-rer Il sait ju
-ra S'en-rô-le-ra Et c'est cer-tain Un beau ma-tin Il se sauv'
-rer tout comme Un hom- -me Et c'est cer-tain
-ra S'en-rô-le-ra Et c'est cer-tain Un beau ma-tin Il se sauv'-ra S'en-rô-le-
Un beau ma-tin Oui c'est cer-tain Un beau ma-tin Il se sauv'-ra S'en-rô-le-

(Gaston rentre dans la maison où le pousse Marcel, en grondant. Les autres personnages s'éloignent par le fond à l'exception de Marcel.)

SCENE IV.

MARCEL. *seul.*

Je n'en reviens pas..... à 12 ans jurer et boire de la sorte..... Oh! je le surveillerai..... Et d'abord, pour mettre un frein à son ardeur guerrière, plus de jeux de soldats, plus de combats avec les enfants de la ville. — Je n'entends plus rien..... il se sera apaisé..... ne réveillons pas le chat qui dort.

SCENE V.

MARCEL, HENRI. (le roi)

HENRI.

entrant par le fond.

Voici un banc, reposons-nous un peu..... avec votre permission Messire.

MARCEL.

Comment donc, mais certainement..... (*à part*. Encore un soldat... après tout, ce n'est pas sa faute si mon brigand de fils..... (*haut.*) je puis même vous offrir un doigt de vin.

HENRI.

Va pour deux doigts.... Et même si vous avez quelque chose à manger.

MARCEL.

Allons, mettez-vous à table..... (*Il prend les pots qui y sont restés.*)

HENRI.

venant s'asseoir près de la table.

Il paraît que vous avez eu d'enragés buveurs?

MARCEL.

Des soldats qui reviennent d'Ivry. — Peut-être arrivez-vous aussi du champ de bataille témoin de la nouvelle victoire du Béarnais? (*Il pose ses pots.*)

HENRI.

Vous l'avez dit: Je faisais partie des officiers qui accompagnaient le Roi Henri.

MARCEL.

Je donnerais bien quelque chose pour le voir..... comme je vous vois entre quatre z'yeux.

HENRI.

C'est difficile.... Il voyage incognito.

MARCEL.

Ah!.... (*Il reprend ses pots.*)

HENRI.

Quelques gens qui se disent bien informés, prétendent qu'il est dans Alençon.

MARCEL, *posant ses pots.*

Comment! Le Roi est ici.....

HENRI.

Ici — comme vous dites fort bien.

MARCEL.

Vous qui le connaissez, vous seriez bien aimable si vous me mettiez à même de le voir.

HENRI.

Plus tard.... si je l'aperçois.... mais, pour l'instant, cher hôte, puisque vous me l'avez proposé, veuillez me donner de quoi me réconforter.

MARCEL, *prenant ses pots.*

J'y cours..... *Regnant et remettant les pots sur la table.*) ah!..... dans mon empressement.....

HENRI.

Vous appelez cela de l'empressement.

MARCEL.

J'oubliais que mes convives de tantôt ont mangé le peu qui me restait.... je n'ai plus que des radis et du pain.

HENRI.

Je m'en contenterai.....

MARCEL.

Un officier du Roi, faire un si maigre repas.

HENRI.

A la guerre, comme à la guerre.

MARCEL.

Deux minutes, je vais chez le bonhomme Grand-Jean, mon voisin..... il a sans doute quelques provisions.

HENRI.

Non..... non.....

MARCEL.

Laissez-moi faire..... (*Fausse sortie. Revenant.*) ah!.... ses pots que j'oubliais de lui rendre.....

SCÈNE VI.

HENRI, *seul.*

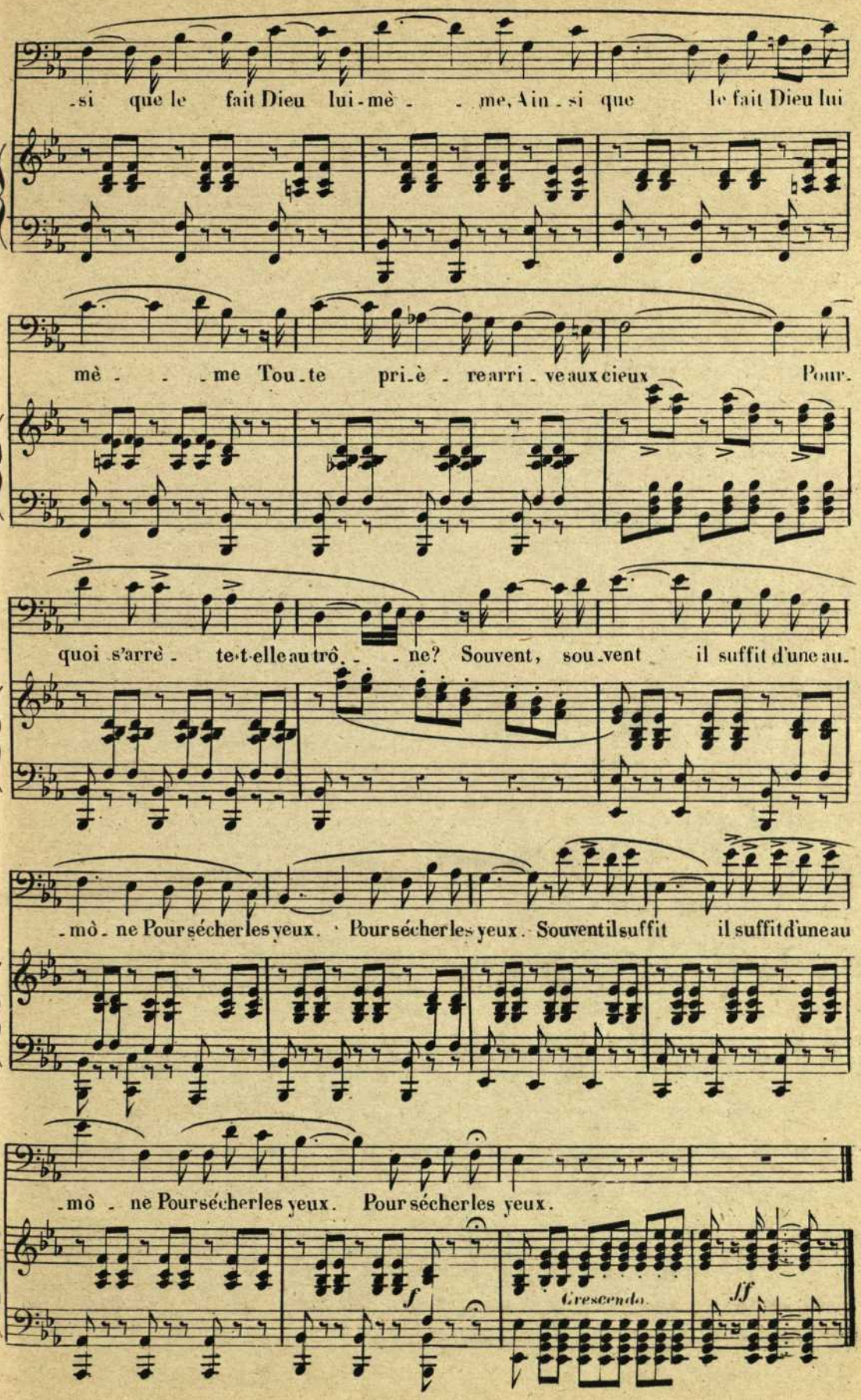
Que de prévenances pour celui qu'il croit être un pauvre officier. — Que serait-ce donc, si j'étais connu de ce brave homme? Je m'applaudis fort d'avoir, toute la route, gardé l'incognito; seul, je suis reçu comme un simple particulier, et j'entends sur mon compte des choses quelquefois peu agréables, mais souvent pleines de vérité. — Les opinions du peuple ne sont pas toujours les moins bonnes; ignorant l'art de feindre, il dit franchement sa pensée, donne sans crainte son avis; et, plus tard, ces pensées, ces avis me serviront à assurer son bonheur et le mien.

N° 5

ROMANCE.

Andante maestoso.
HENRI.
La cour d'un
PIANO.
ff
p
roi voi-là le gouf-fre Où s'en-gloutit la vé-ri-té; De flat-
-teurs le Prince escor-té Ne sait pas si son peu-ple
souf-fre; Ne sait pas si son peu-ple souf-fre; Mais
s'il veut ren-dre plus heu-reux D'in-for-tunés sujets qu'il

ai me. Il faut tout voir, tout, et lui - mè - me Essuyer leurs
yeux. Essuyer leurs yeux. Il doit tout voir, tout, et lui-
mè - me Essuyer leurs yeux. Essuyer leurs yeux.
f
f
Cres
ff
ff
Du Très-Haut, dont il est l'emblè - me, Le
p
Roi toujours doit s'ins - pi - rer Qu'il se lais - se donc approcher Ain-


-si que le fait Dieu lui-mè - - me, Ain - si que le fait Dieu lui
mè - - - me Tou - te pri - è - re arri - ve aux cieux Pour.
quoi s'arrê - te-t-elle au trô. - - - ne? Souvent, sou - vent il suffit d'une au.
- mô - ne Pour sécher les yeux. Pour sécher les yeux. Souvent il suffit il suffit d'une au
- mô - ne Pour sécher les yeux. Pour sécher les yeux.
f
Crescendo.
fff

SCENE VII.

HENRI GASTON.

GASTON,

(Sortant de la maison.)

Plus personne.... allons rejoindre les camarades. — Tiens! un militaire..... Il a l'air d'un brave homme. *(Tout d'une haleine.)* Monsieur le soldat, j'ai envie d'aller à la guerre; papa s'y oppose, je le veux; il refuse son consentement, je donne le mien, enrôlez-moi.

HENRI.

Ah! tu veux être soldat.....

GASTON.

Général, si ça se peut.....

HENRI.

Ventre Saint Gris!..... Et ton père?

GASTON

Mon père, c'est le fermier d'ici..... vous le déciderez à me laisser partir.

HENRI.

J'essayerai.

GASTON.

Vous ne dites pas non.

HENRI.

Je te donnerai ma réponse ce soir.

GASTON.

Oh! je savais bien que vous étiez un brave homme, vous, à ce soir.

SCÈNE VIII.

LES MÊMES.— MARCEL.

MARCEL.

Encore quelque nouveau projet, je te surveillerai....

HENRI.

Et votre voisin?

MARCEL.

Il venait justement de faire rôtir un superbe dindon.

HENRI.

Oh! oh!

MARCEL.

Mais le bonhomme Grand-Jean, pour apporter sa bête, a eu l'audace de me demander à être du repas, sinon, non.....

HENRI.

Qu'il vienne, diable! qu'il vienne..... pas de Grand-Jean, pas de dindon.....

MARCEL.

Mais, mon officier, c'est un être simple, grossier, sans usage.

HENRI.

Le dindon?

MARCEL.

Non, le paysan.

HENRI.

Est il bon compagnon?

MARCEL.

C'est l'homme le plus gai de tout Alençon. Et puis c'est gras, c'est dodu, c'est doré.

HENRI.

Le paysan?

MARCEL.

Non, le dindon. Et puis il arrive de Paris.

HENRI.

Le dindon?

MARCEL.

Non, le paysan.

HENRI.

De Paris, il doit en savoir les nouvelles..... qu'on aille le quérir.

GASTON.

J'y vole..... *(Il sort en courant.)*

SCÈNE IX.

MARCEL, HENRI.

HENRI.

(Pendant que Marcel prépare le couvert.)

Désolé de toute la peine que je vous cause....si je puis vous être utile, parlez.

MARCEL.

Grand merci, Monsieur l'officier, mais quant à moi.....

HENRI.

Et votre fils? — si je le prenais sous ma protection.....

MARCEL.

Tant de bonté..... tout ce que je vous demande, c'est de l'empêcher d'être soldat au moins quant à présent.

HENRI.

Nous aviserons.

MARCEL.

Ah! voici mon voisin.....

N° 6

COUPLETS.

.don, Ce din - don, dont Je vous fais don; Regardez-moi donc ce din-
.don, Ce din-don, Ce din - don, dont Je vous fais don; Quel jus il a ren-
.du! Est-il as-sez do-du! De marrons tout bour ré, Est il assez do-
a Tempo.
-ré? Est-il as - sez do - du! Est-il as - sez bour - ré Regardez moi donc ce din-
.don, Ce din don, Ce din - don, dont Je vous fais don; Ce din don, dont Je vous fais
8

ff
.don Ce dindon, dont Je vous fais don. Ce dindon, dont Je vous fais don.
8
ff
1er COUPLET. Qu'un au - tre chan - te le
2e COUPLET. Din - don do - du, je t'a -
mf
Pin - de, Les muses, sœurs d'Apol - lon; J'ai me mieu
- do - re, Quel parfum dé - li - ci - eux D'a - van - ce
Rit.
f
§
chan - ter la din - de, Oui la dinde et le dindon. Le din - don
je te dé - vo - re Je te dé - vo - re des yeux. Des yeux
Rit.
f
§

GRAND-JEAN.

Monsieur l'officier a donc consenti à m'admettre auprès de lui, quel honneur.

MARCEL.

Et Gaston?

GRAND-JEAN.

Il fait le siége d'un tas de sable, sur la grande place.

MARCEL, *sortant.*

Gare à ses oreilles.

SCÈNE XI.

HENRI, GRAND-JEAN.

HENRI.

A table!.... à table!....

GRAND JEAN, *s'asseyant.*

Mon dindon et moi, sommes confus.....

HENRI.

Découpez.

GRAND JEAN.

Voilà.... Ah! ça, vous arrivez d'Ivry, mon Capitaine....

HENRI.

Et toi, de la Capitale?

GRAND-JEAN.

La bataille a fait honneur au Béarnais. — Voulez-vous l'aile?

HENRI.

Volontiers..... et que se passe-t-il à Paris?

GRAND-JEAN.

Trois protestants venaient de se convertir....

HENRI.

Ah! ah!

GRAND-JEAN.

Avec un peu de jus.... trois médecins.

HENRI.

Trois médecins...diable!..le protestantisme est malade, si les médecins l'abandonnent....

GRAND-JEAN.

Y retournez-vous?

HENRI.

Certes.... un peu de blanc — Mais nous ne buvons pas.

GRAND-JEAN.

A la vôtre.....

HENRI.

A la tienne.... et que dit-on du Roi?

GRAND-JEAN.

Ce qu'on en dit, mon général? — Encore un peu de marrons et de chair à saucisse.... On répète là-bas ce que je dis tous les jours ici.

HENRI.

Ah! tu te permets de.....

GRAND-JEAN.

C'est un entêté..... Versez nous donc à boire.

HENRI.

A la tienne.....

GRAND-JEAN.

A la nôtre.... en oubliant le Roi.....

HENRI.

Hein?....

GRAND-JEAN.

Un aveugle, qui sera cause de son propre malheur et de celui de ses sujets. Le parti de la ligue grandit de jour en jour, il est prêt à mettre et à maintenir sur le trône le Cardinal de Bourbon..... Eh bien! ça lui est égal, il ne veut pas céder..... Et pourtant il doit bien prévoir que le peuple, exhorté par le clergé, l'abandonnera comme l'a déjà fait la majeure partie de la noblesse.— Encore un peu de blanc.

HENRI, *se levant.*

Tu en parles bien à ton aise..... que ferais-tu à la place du Roi?

GRAND-JEAN.

s'asseyant à la place que vient de quitter Henri

Ce que je ferais, mon gentilhomme.... Je me croiserais les bras sur la poitrine, comme ça..... voyez-vous? je baisserais la tête et je réfléchirais.....

HENRI.

Voyons tes réflexions.....

GRAND-JEAN.

Je descends en droite ligne de saint-Louis, me dirais-je, et j'ai sur la couronne de France des droits incontestables..... on me repousse cependant...pourquoi? Parceque je suis hérétique..... le moyen d'en sortir est bien simple... faisons-nous catholique..... et voilà.....

HENRI, *à part.*

Le drôle a peut-être raison.... Paris vaut bien une messe.

SCÈNE XII.

LES MÊMES.— MARCEL, *ramenant Gaston par une oreille.*

MARCEL.

Veux-tu bien rentrer, sacri pant.

GASTON.

Oh! la!... la!...

MARCEL.

S'en aller, juste au moment où son protecteur....

HENRI.

Pardonnez-lui..... — et toi, Grand-Jean, égaie notre dessert par une chanson.

GRAND-JEAN.

Voilà, on leur donne des conseils et ils vous répondent: chante nous quelque chose.

HENRI.

Des conseils, c'est comme si tu chantais.....

GRAND-JEAN.

En ce cas, je me tais.....

HENRI.

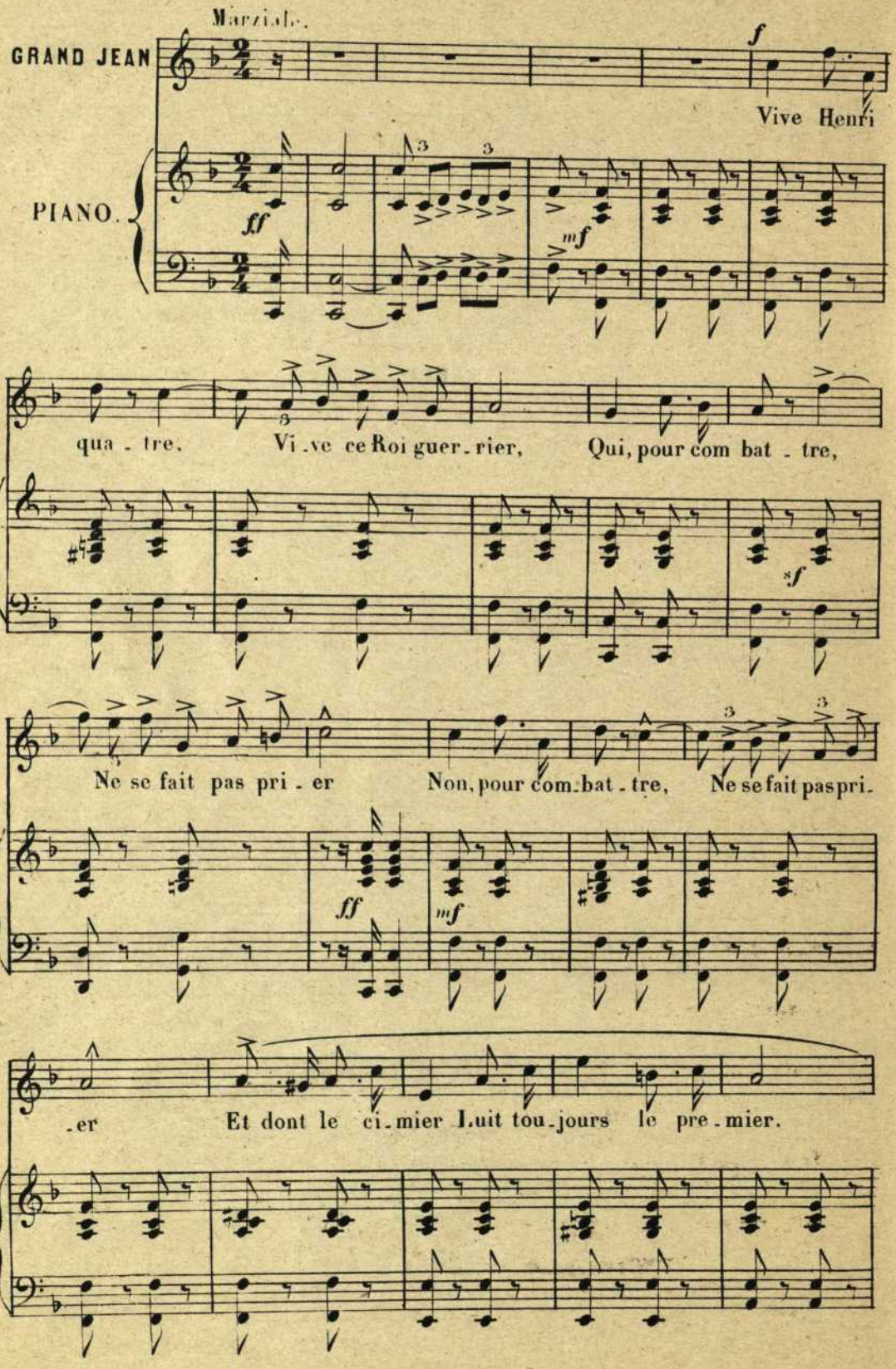
Non.... non.... je tiens à t'entendre — la chanson repose.

GRAND-JEAN.

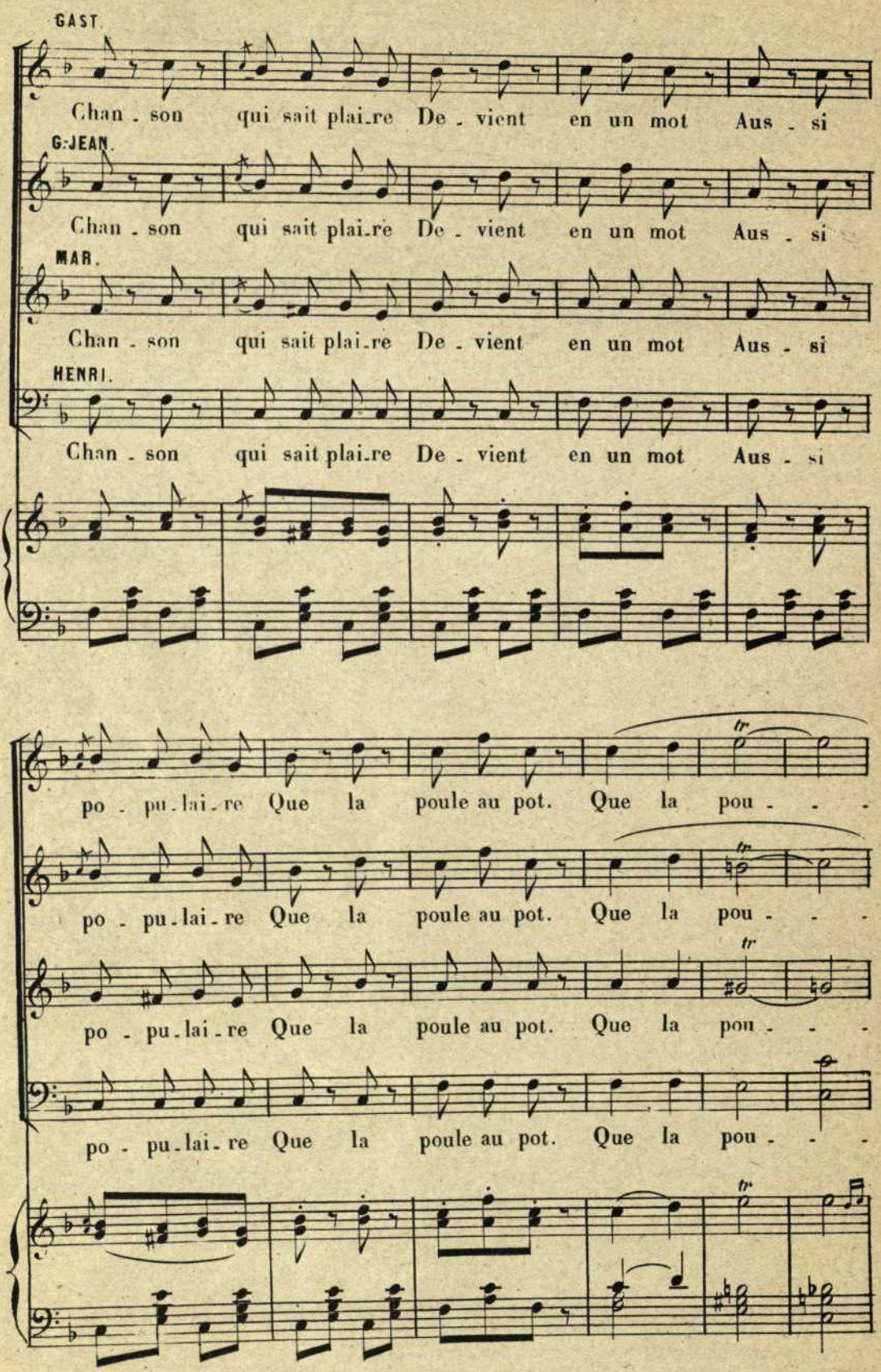
On y va.....

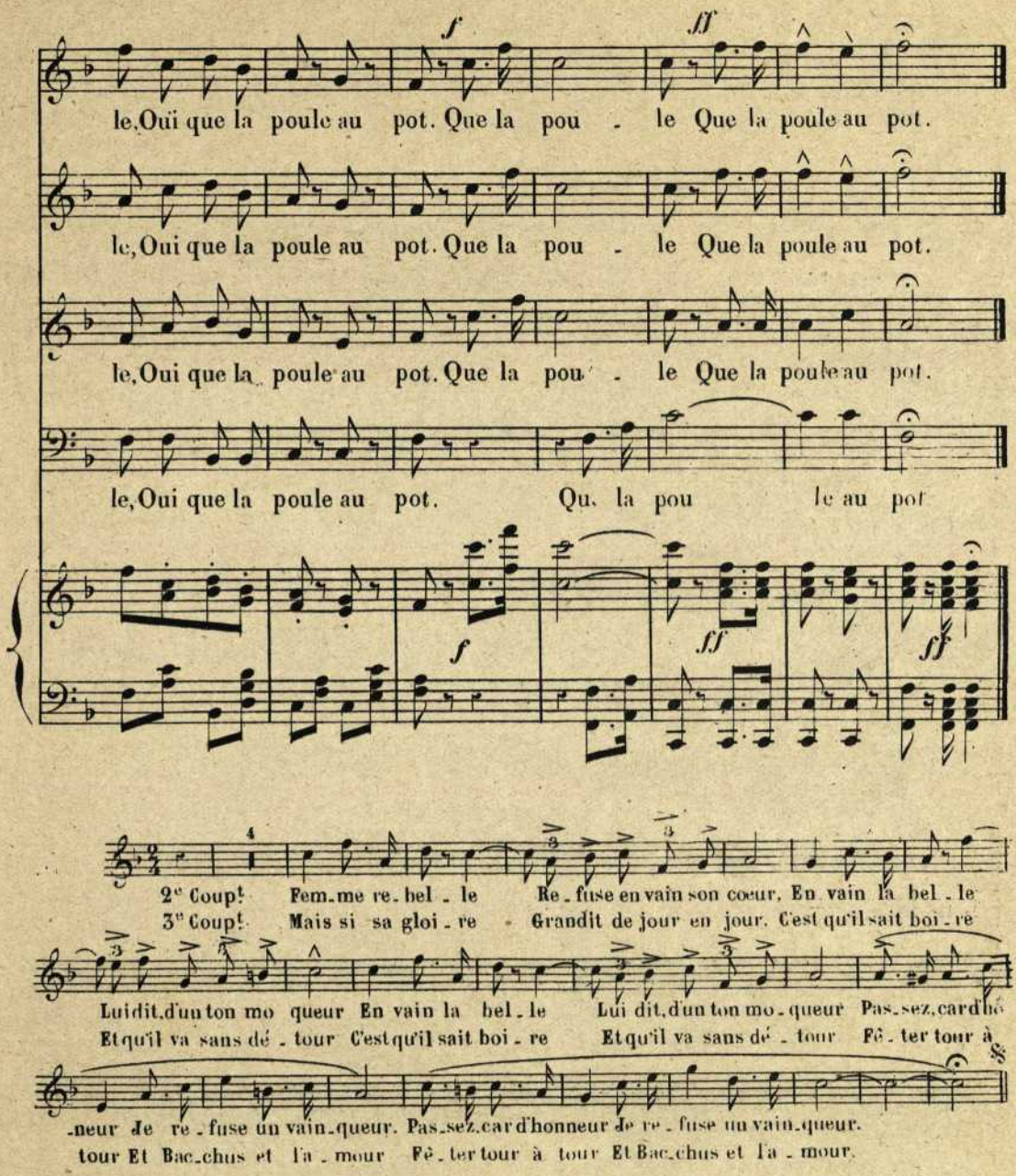
N° 7

COUPLETS.


Marziale.
GRAND JEAN
PIANO.
Vive Henri
qua - tre.
Vi - ve ce Roi guer - rier,
Qui, pour com bat - tre,
Ne se fait pas pri - er
Non, pour com - bat - tre,
Ne se fait pas pri -
- er
Et dont le ci - mier Luit tou - jours le pre - mier.

Et dont le ri-mier Luit tou-jours le pre-mier.
Chan-son qui sait plai-re De-vient
en un mot Aus-si po-pu-lai-re Que la poule au pot.
Que la pou- - - -le Oui que la poule au
pot Que la poule Que la poule au pot.


GAST.
Chan - son qui sait plai-re De - vient en un mot Aus - si
G:JEAN.
Chan - son qui sait plai-re De - vient en un mot Aus - si
MAR.
Chan - son qui sait plai-re De - vient en un mot Aus - si
HENRI.
Chan - son qui sait plai-re De - vient en un mot Aus - si
po - pu-lai-re Que la poule au pot. Que la pou - - -
po - pu-lai-re Que la poule au pot. Que la pou - - -
po - pu-lai-re Que la poule au pot. Que la pou - - -
po - pu-lai-re Que la poule au pot. Que la pou - - -



SCÈNE XIII.

LES MÊMES. — **LÉONARD**. SOLDATS.

LEONARD.

On chante, on boit..... — Et nous ne sommes pas de la fête

HENRI.

Il ne tient qu'à vous....

LÉONARD.

Le Roi!....

TOUS.

Le Roi!....

GRAND-JEAN.

Ah! mon Dieu!.... et moi qui.... pardon, Sire.... *(Il tombe à ses genoux.)*

HENRI

Tu ne m'as point offensé..... relève-toi.....

GRAND-JEAN.

Que je me relève....— Non, je resterai à vos pieds jusqu'à ce que vous m'ayiez accordé ce que je veux vous demander.

HENRI.

Parle.....

GRAND JEAN.

Donnez-moi des lettres de noblesse.....

TOUS, *riant.*

Ah! ah! ah!

GRAND-JEAN.

Si je réclame un pareil honneur, c'est dans votre intérêt, Sire, si les nobles, si les grands du royaume venaient un jour à savoir que nous avons dîné à la même table, et mangé du même dindon, vous le Roi, moi le paysan..... votre honneur en souffrirait..... faites-moi noble et tout est dit.....

HENRI.

Mais quelles armes prendras-tu?

GRAND-JEAN.

Un dindon, puisque c'est grâce à lui que j'aurai conquis mes titres de noblesse.

HENRI.

Eh bien! je te donne ma royale parole que tu seras fait gentilhomme le jour où, grâce à ces braves gens j'aurai conquis ma couronne.....

GRAND-JEAN, *se relevant.*

Vous ne voulez donc pas suivre mon conseil?

HENRI.

Il est trop tard.....— J'ai demandé du secours à Elisabeth d'Angleterre et je vais marcher sur Paris....

GASTON.

Pardon, et moi, Sire?...—Voilà le soir venu... ne pourriez-vous me donner un régiment?

HENRI.

Un régiment, ventre Saint-Gris!... comme tu y vas..... tu entreras aux pages de Catherine, Duchesse de Bar, ma sœur.... et quand tu seras plus grand....

GASTON.

Non, je veux être général, na!....

MARCEL.

Fi! l'entêté!

GRAND-JEAN.

Il a raison.....

HENRI.

Voyons, Monsieur le Conseiller, tirez-moi de là.....

GRAND-JEAN.

C'est bien simple.....— Créez un régiment exprès pour lui, en même temps qu'une noblesse pour moi.....

HENRI.

Et ce régiment?.....

GRAND-JEAN.

Le Royal-Dindon, parbleu.....

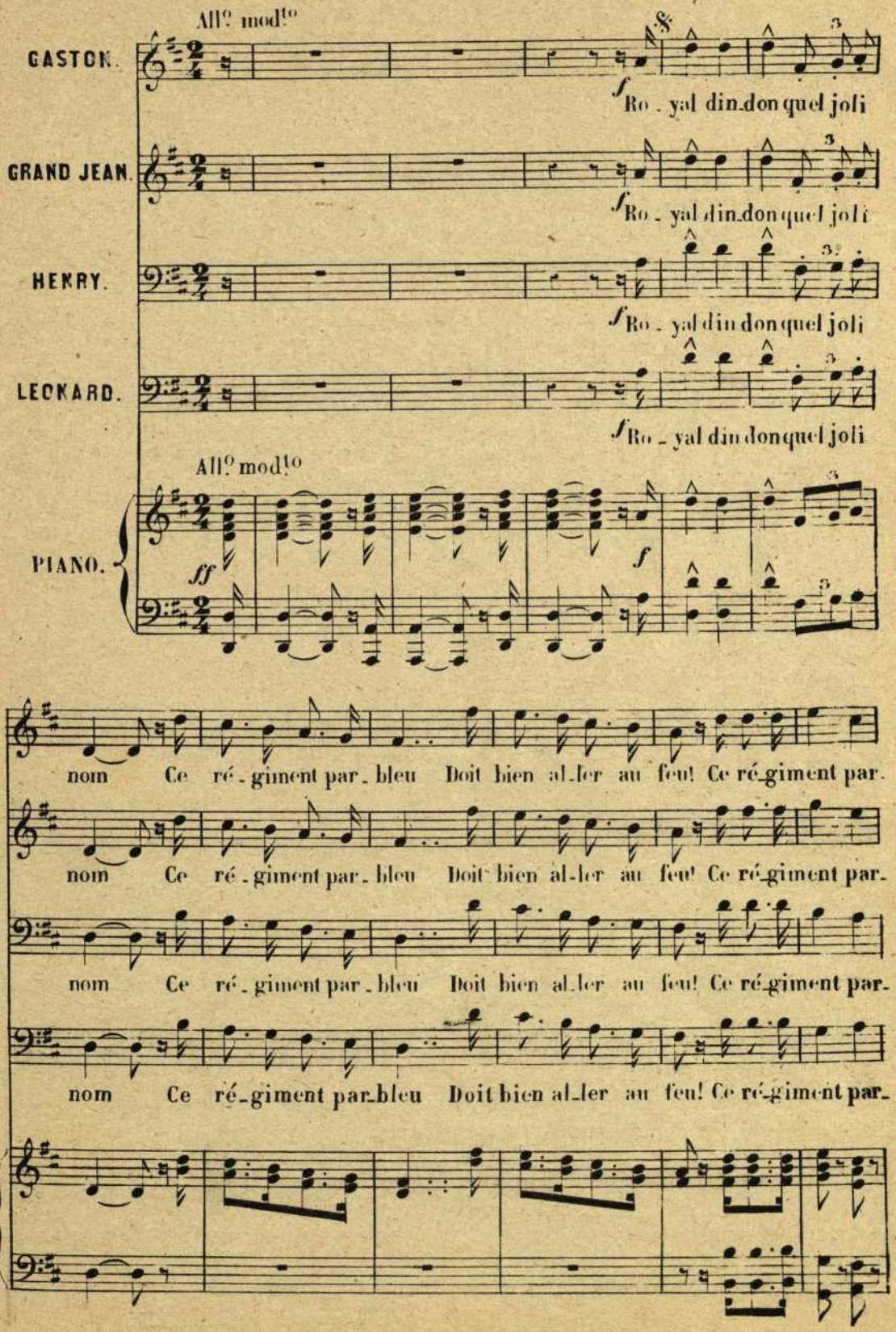
HENRI.

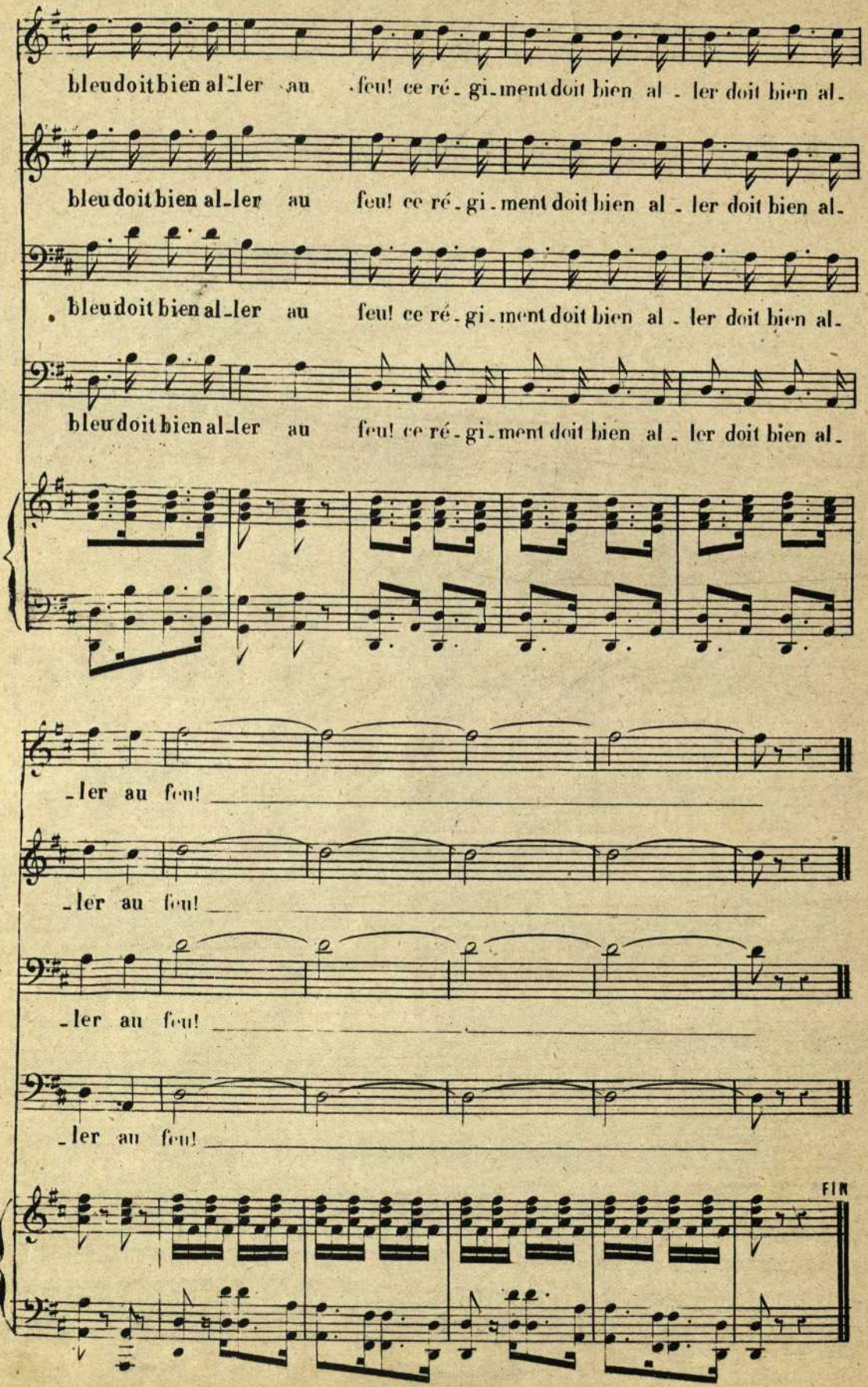
Adopté!

TOUS.

Vive le Royal-Dindon!

FINAL


All.o mod.to
GASTON.
f
Ro - yal din.don quel joli
GRAND JEAN.
f
Ro - yal din.don quel joli
HENRY.
f
Ro - yal din don quel joli
LECNARD.
f
Ro - yal din don quel joli
All.o mod.to
PIANO.
ff
f
nom Ce ré - giment par - bleu Doit bien al.ler au feu! Ce ré.giment par.
nom Ce ré - giment par - bleu Doit bien al.ler au feu! Ce ré.giment par.
nom Ce ré - giment par - bleu Doit bien al.ler au feu! Ce ré.giment par.
nom Ce ré - giment par.bleu Doit bien al.ler au feu! Ce ré.giment par.


bleu doit bien al_ler au feu! ce ré_gi_ment doit bien al_ler doit bien al_
bleu doit bien al_ler au feu! ce ré_gi_ment doit bien al_ler doit bien al_
bleu doit bien al_ler au feu! ce ré_gi_ment doit bien al_ler doit bien al_
bleu doit bien al_ler au feu! ce ré_gi_ment doit bien al_ler doit bien al_
_ler au feu!
_ler au feu!
_ler au feu!
_ler au feu!
FIN

1er COUPLET. GASTON.

Cha - cun son goût le mien c'est d'aimer le ta

Poco meno mosso.

mf

-pa - ge Tu me disais vau - rien tu ne fras ja - mais rien J'suis

ff

gé - néral, c'est fait tu ne dis plus je ga - ge Ah! mon fils ai - né

f

GASTON.

est un bien vi - lain ca - det

f

Ro -

G. JEAN.

f Ro -

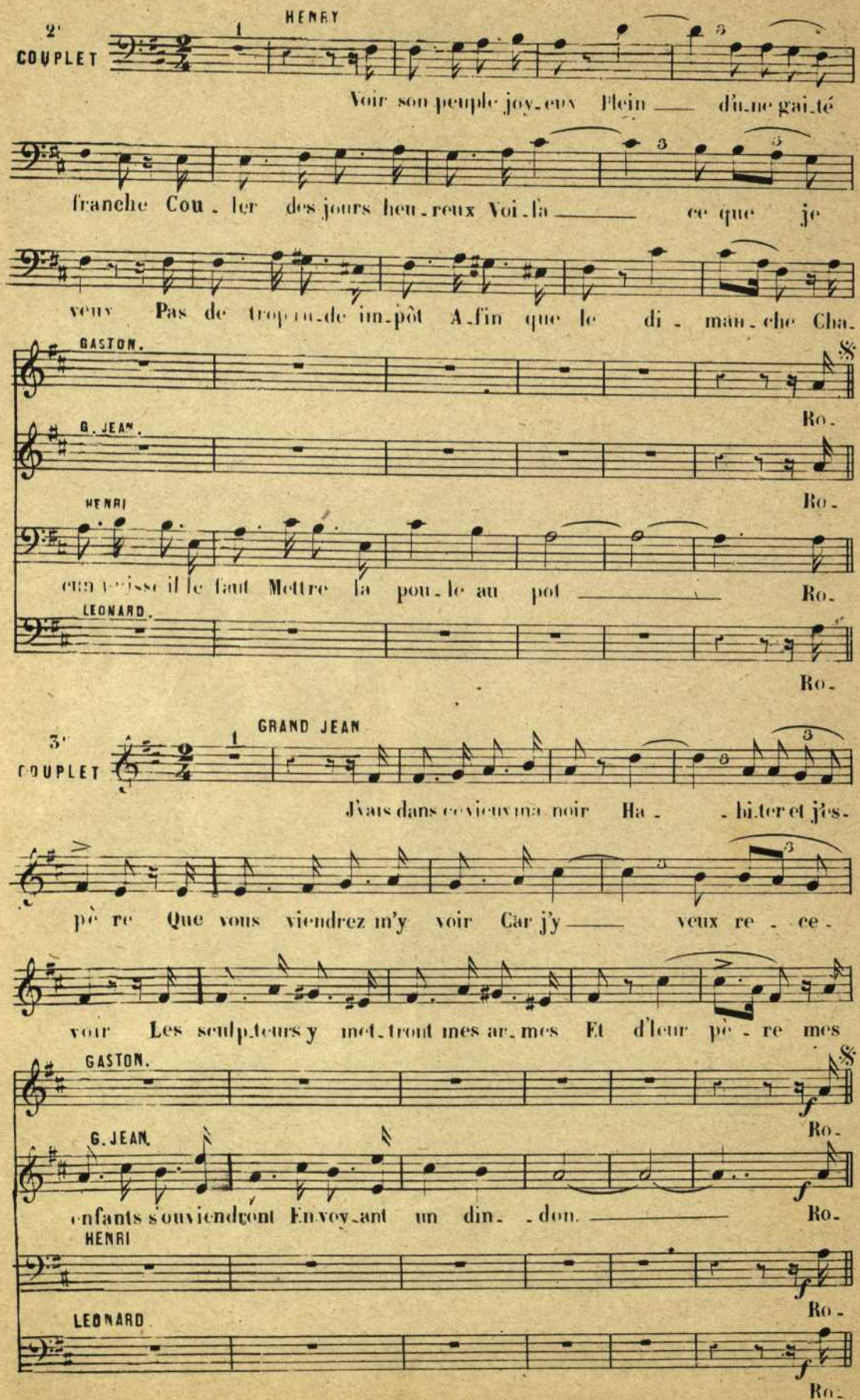
HENRI.

f Ro -

LEONARD.

f Ro -

f


2e COUPLET
HENRY
Voir son peuple joy-eux Plein d'u-ne gai-té
franche Cou-ler des jours heu-reux Voi-là ce que je
veux Pas de trop rude im-pôt A-fin que le di-man-che Cha-
GASTON.
Ro-
G. JEAN.
Ro-
HENRI
Ro-
LEONARD.
Ro-
3e COUPLET
GRAND JEAN
J'vais dans ce vieux ma-noir Ha- -bi-ter et j'es-
père Que vous viendrez m'y voir Car j'y veux re-ce-
voir Les sculpteurs y met-tront mes ar-mes Et d'leur pè-re mes
GASTON.
Ro-
G. JEAN.
enfants s'ouviendront En-voy-ant un din- -don.
Ro-
HENRI
Ro-
LEONARD
Ro-

ff
-don Ce dindon, dont Je vous fais don. Ce dindon, dont Je vous fais don.
8
ff
1er COUPLET. Qu'un au - tre chan - te le
2e COUPLET. Din - don do - du, je t'a -
mf
Pin - de, Les muses, sœurs d'Apol - lon; J'ai - me mieux
- do - re, Quel parfum dé - li - ci - eux D'a - van - ce
Rit.
f
chan - ter la din - de, Oui la dinde et le dindon. Le din - don
je te dé - vo - re Je te dé - vo - re des yeux. Des yeux
Rit.
f

GRAND-JEAN.

Monsieur l'officier a donc consenti à m'admettre auprès de lui, quel honneur.

MARCEL.

Et Gaston?

GRAND-JEAN.

Il fait le siége d'un tas de sable, sur la grande place.

MARCEL. *sortant.*

Gare à ses oreilles.

SCÈNE XI.

HENRI, GRAND-JEAN.

HENRI.

A table!.... à table!....

GRAND JEAN, *s'asseyant.*

Mon dindon et moi, sommes confus.....

HENRI.

Découpez.

GRAND JEAN.

Voilà.... Ah! ça, vous arrivez d'Ivry, mon Capitaine....

HENRI.

Et toi, de la Capitale?

GRAND-JEAN.

La bataille a fait honneur au Béarnais. — Voulez-vous l'aile?

HENRI.

Volontiers..... et que se passe-t-il à Paris?

GRAND-JEAN.

Trois protestants venaient de se convertir....

HENRI.

Ah! ah!

GRAND-JEAN.

Avec un peu de jus.... trois médecins.

HENRI.

Trois médecins...diable!..le protestantisme est malade, si les médecins l'abandonneut....

GRAND-JEAN.

Y retournez-vous?

HENRI.

Certes.... un peu de blanc — Mais nous ne buvons pas.

GRAND-JEAN.

A la vôtre.....

HENRI.

A la tienne.... et que dit-on du Roi?

GRAND-JEAN.

Ce qu'on en dit, mon général? — Encore un peu de marrons et de chair à saucisse.... On répète là-bas ce que je dis tous les jours ici.

HENRI.

Ah! tu te permets de.....

GRAND-JEAN.

C'est un entêté..... Versez nous donc à boire.

HENRI.

A la tienne.....

GRAND-JEAN.

A la notre.... en oubliant le Roi.....

HENRI.

Hein?....

GRAND-JEAN.

Un aveugle, qui sera cause de son propre malheur et de celui de ses sujets. Le parti de la ligue grandit de jour en jour, il est prêt à mettre et à maintenir sur le trône le Cardinal de Bourbon..... Eh bien! ça lui est égal, il ne veut pas céder..... Et pourtant il doit bien prévoir que le peuple, exhorté par le clergé, l'abandonnera comme l'a déjà fait la majeure partie de la noblesse.— Encore un peu de blanc.

HENRI, *se levant.*

Tu en parles bien à ton aise..... que ferais-tu à la place du Roi?

GRAND-JEAN.

s'asseyant à la place que vient de quitter Henri

Ce que je ferais, mon gentilhomme.... Je me croiserais les bras sur la poitrine, comme ça..... voyez-vous? je baisserais la tête et je réfléchirais.....

HENRI.

Voyons tes réflexions.....

GRAND-JEAN.

Je descends en droite ligne de saint-Louis, me dirais-je, et j'ai sur la couronne de France des droits incontestables..... on me repousse cependant...pourquoi? Parceque je suis hérétique..... le moyen d'en sortir est bien simple... faisons-nous catholique..... et voilà.....

HENRI, *à part.*

Le drôle a peut-être raison.... Paris vaut bien une messe.

SCÈNE XII.

LES MÊMES.— MARCEL, *ramenant Gaston par une oreille.*

MARCEL.

Veux-tu bien rentrer, sacri pant.

GASTON.

Oh! la!... la!...

MARCEL.

S'en aller, juste au moment où son protecteur....

HENRI.

Pardonnez-lui..... — et toi, Grand-Jean, égaie notre dessert par une chanson.

GRAND-JEAN.

Voilà, on leur donne des conseils et ils vous répondent: chante nous quelque chose.

HENRI.

Des conseils, c'est comme si tu chantais.....

GRAND-JEAN.

En ce cas, je me tais.....

HENRI.

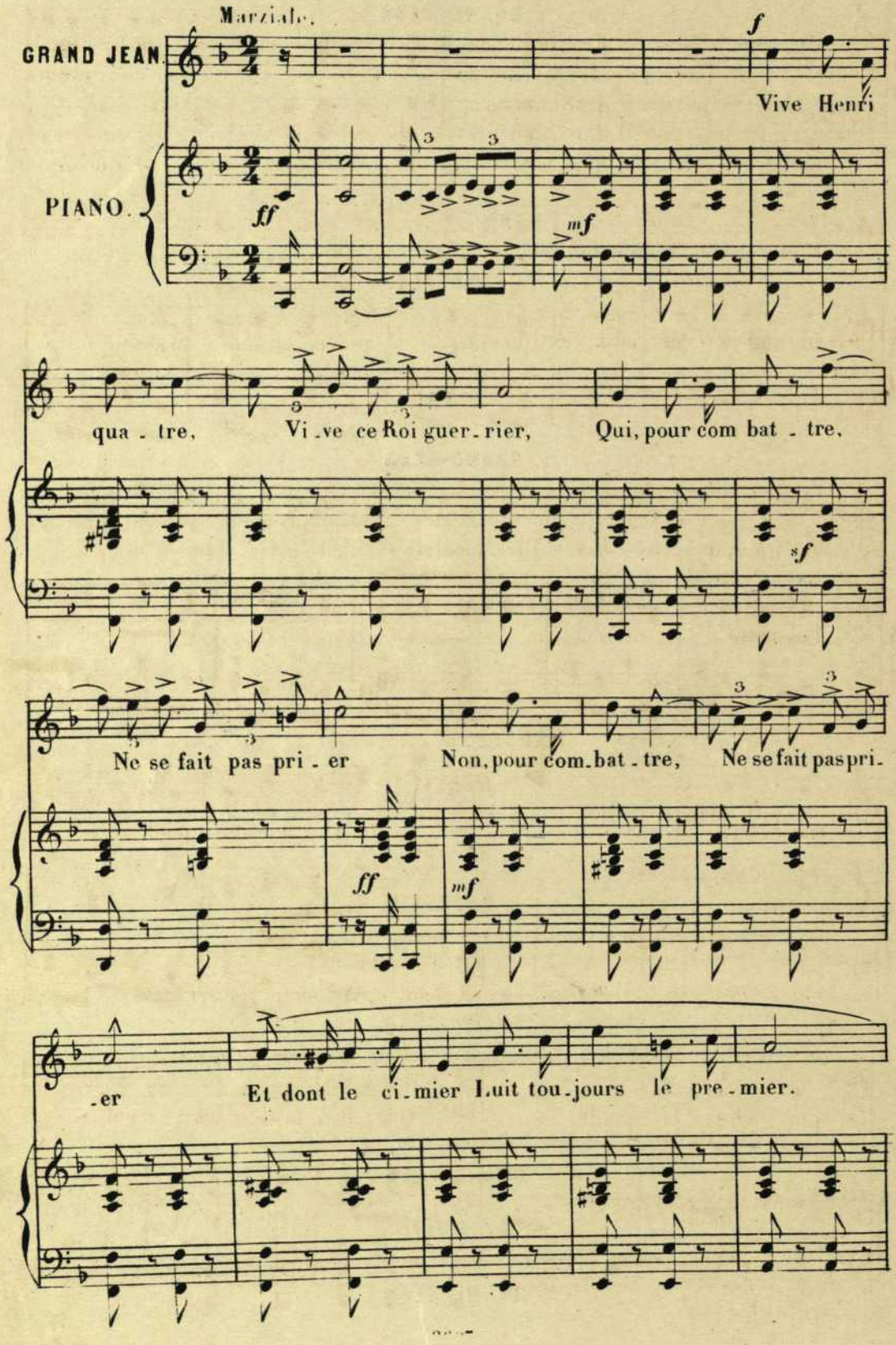
Non.... non.... je tiens à t'entendre — la chanson repose.

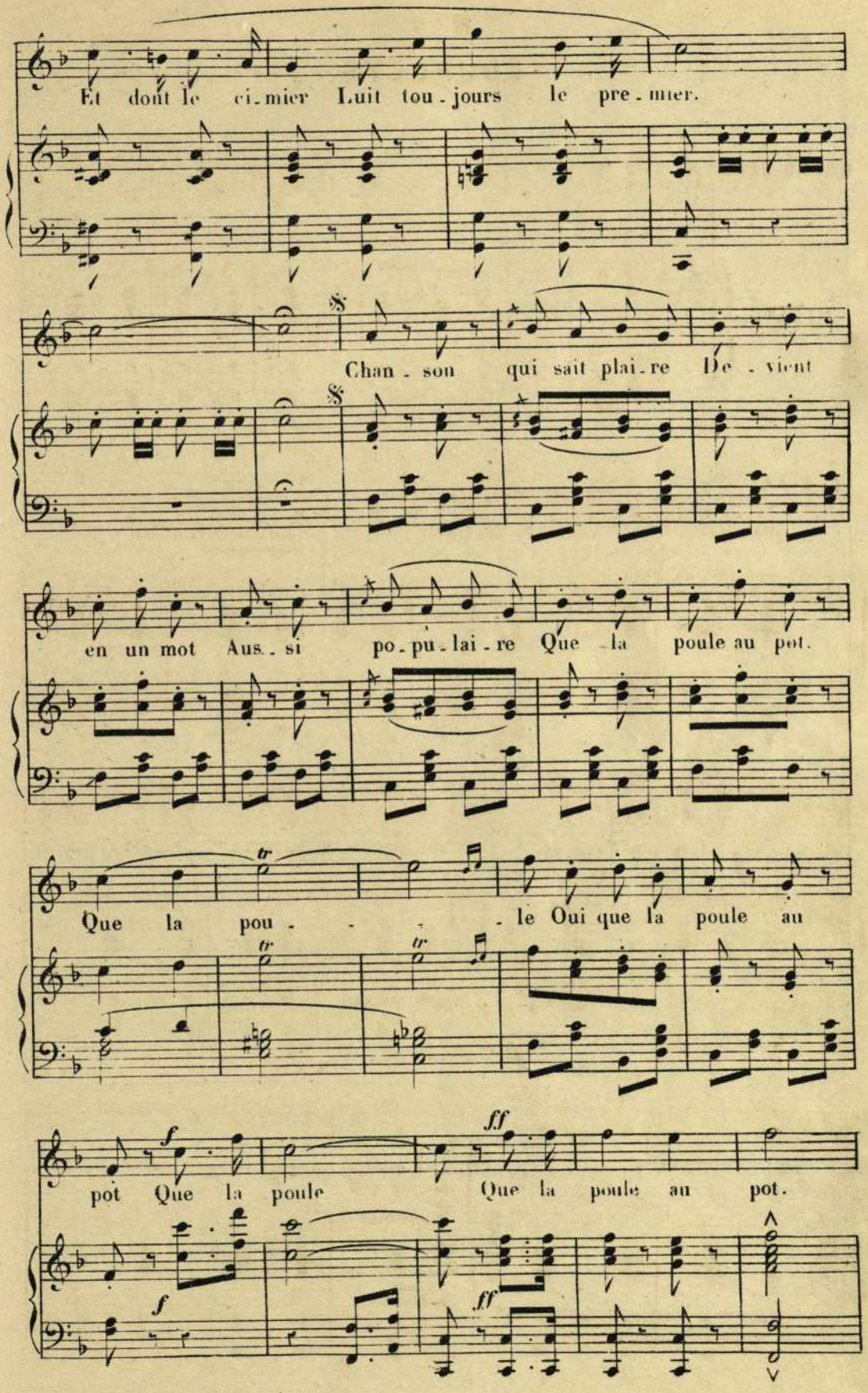
GRAND-JEAN.

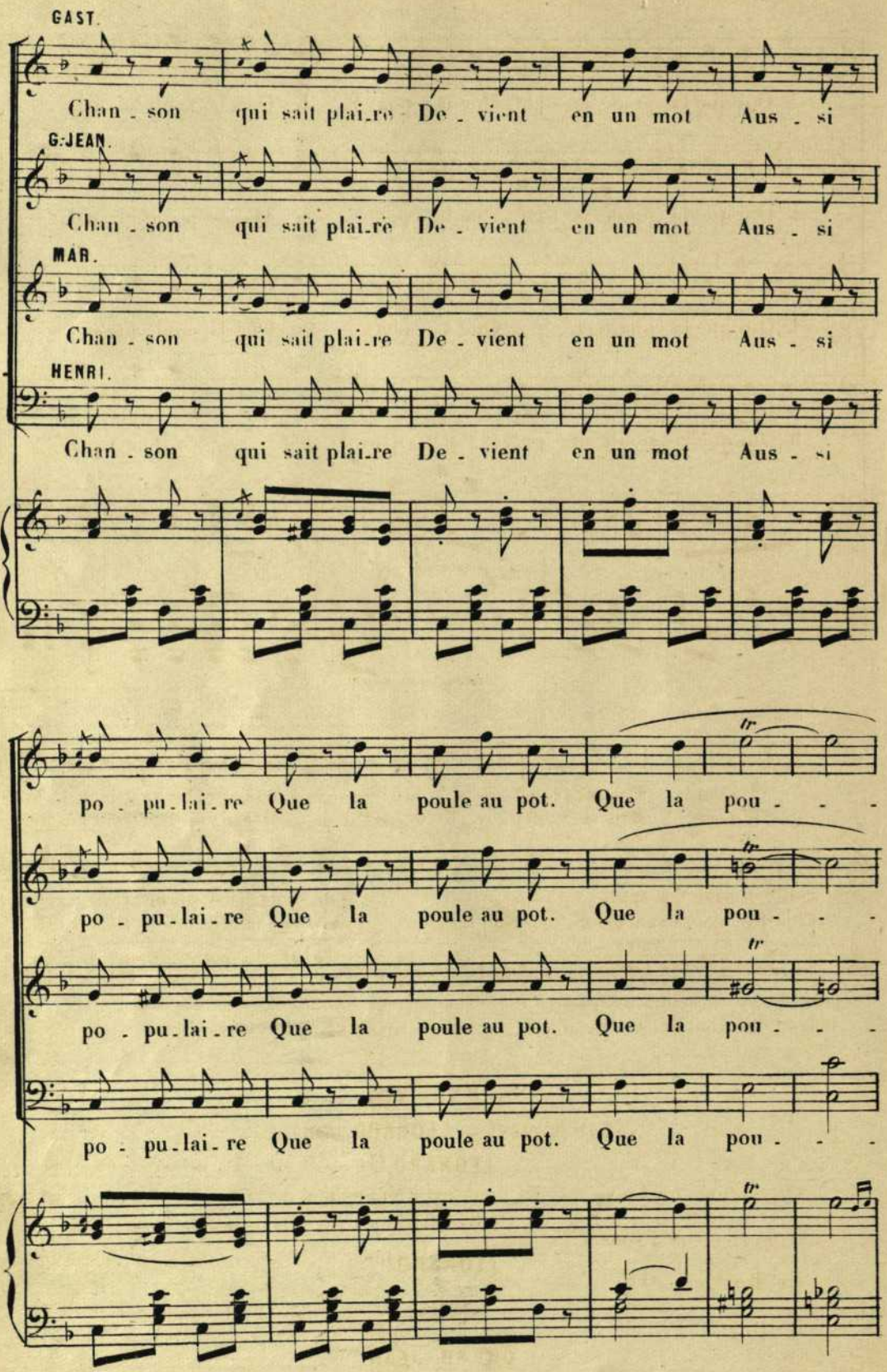
On y va.....

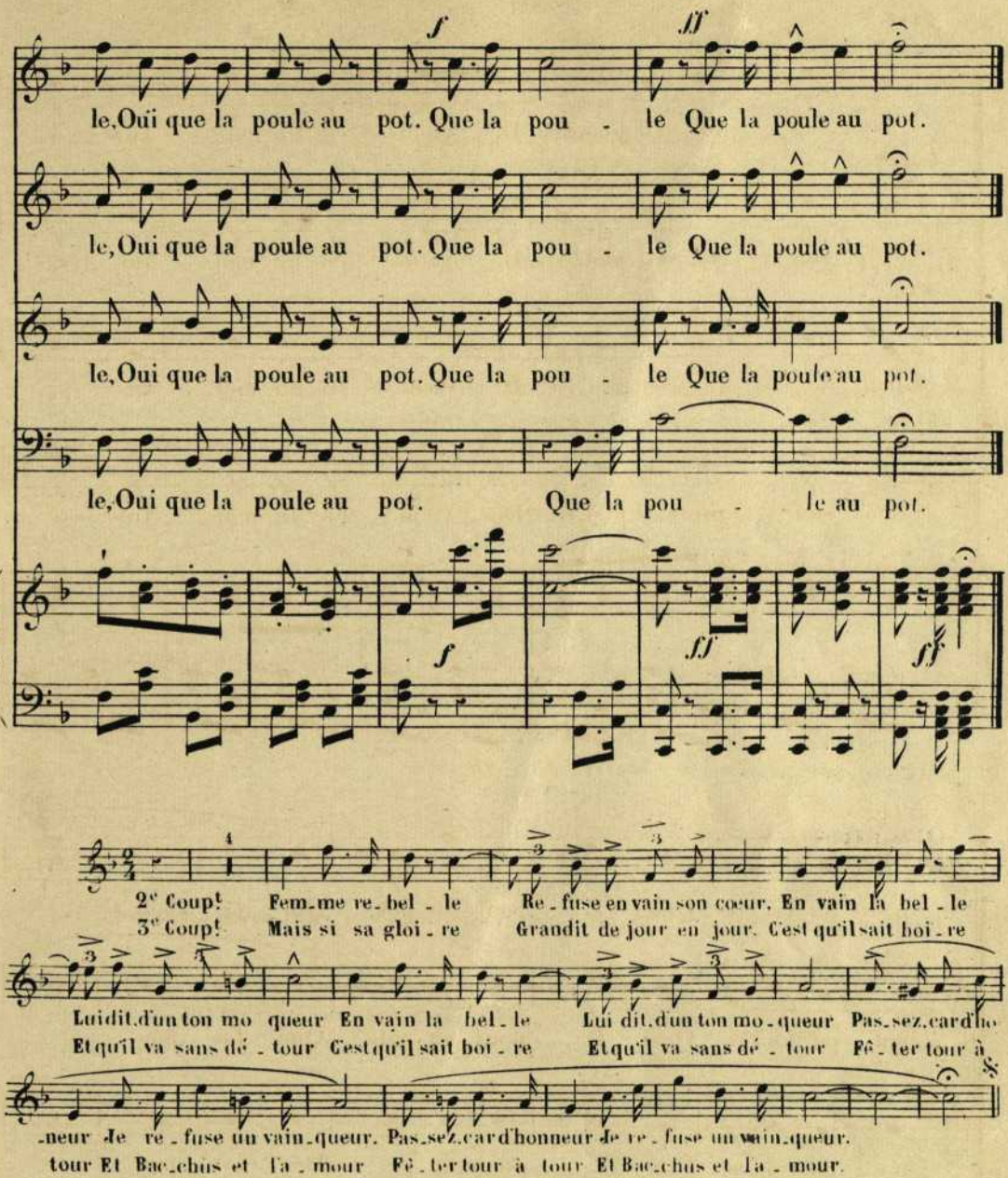
N° 7

COUPLETS.


Marziale.
GRAND JEAN.
PIANO.
Vive Henri
qua - tre, Vi - ve ce Roi guer - rier, Qui, pour com bat - tre,
Ne se fait pas pri - er Non, pour com - bat - tre, Ne se fait pas pri -
- er Et dont le ci - mier Luit tou - jours le pre - mier.


Et dont le ci-mier Luit tou-jours le pre-mier.
Chan-son qui sait plai-re De-vient
en un mot Aus-si po-pu-lai-re Que la poule au pot.
Que la pou- - - - le Oui que la poule au
pot Que la poule Que la poule au pot.


GAST.
Chan - son qui sait plai-re De - vient en un mot Aus - si
G.JEAN.
Chan - son qui sait plai-re De - vient en un mot Aus - si
MAR.
Chan - son qui sait plai-re De - vient en un mot Aus - si
HENRI.
Chan - son qui sait plai-re De - vient en un mot Aus - si
po - pu-lai-re Que la poule au pot. Que la pou - - -
po - pu-lai-re Que la poule au pot. Que la pou - - -
po - pu-lai-re Que la poule au pot. Que la pou - - -
po - pu-lai-re Que la poule au pot. Que la pou - - -



SCÈNE XIII.

LES MÊMES. — **LÉONARD.** SOLDATS.

LÉONARD.

On chante, on boit..... — Et nous ne sommes pas de la fête

HENRI.

Il ne tient qu'à vous....

LÉONARD.

Le Roi!....

TOUS.

Le Roi!....

GRAND-JEAN.

Ah! mon Dieu!.... et moi qui.... pardon, Sire.... *(Il tombe à ses genoux.)*

HENRI

Tu ne m'as point offensé..... relève-toi.....

GRAND-JEAN.

Que je me relève....— Non, je resterai à vos pieds jusqu'à ce que vous m'ayiez accordé ce que je veux vous demander.

HENRI.

Parle.....

GRAND JEAN.

Donnez-moi des lettres de noblesse.....

TOUS, *riant.*

Ah! ah! ah!

GRAND-JEAN.

Si je réclame un pareil honneur, c'est dans votre intérêt, Sire, si les nobles, si les grands du royaume venaient un jour à savoir que nous avons dîné à la même table, et mangé du même dindon, vous le Roi, moi le paysan..... votre honneur en souffrirait..... faites-moi noble et tout est dit.....

HENRI.

Mais quelles armes prendras-tu?

GRAND-JEAN.

Un dindon, puisque c'est grâce à lui que j'aurai conquis mes titres de noblesse.

HENRI.

Eh bien! je te donne ma royale parole que tu seras fait gentilhomme le jour où, grâce à ces braves gens j'aurai conquis ma couronne.....

GRAND-JEAN, *se relevant.*

Vous ne voulez donc pas suivre mon conseil?

HENRI.

Il est trop tard.....— J'ai demandé du secours à Elisabeth d'Angleterre et je vais marcher sur Paris....

GASTON.

Pardon, et moi, Sire?...—Voilà le soir venu... ne pourriez-vous me donner un régiment?

HENRI.

Un régiment, ventre Saint-Gris!... comme tu y vas..... tu entreras aux pages de Catherine, Duchesse de Bar, ma sœur.... et, quand tu seras plus grand....

GASTON.

Non, je veux être général, na!....

MARCEL.

Fi! l'entêté!

GRAND-JEAN.

Il a raison.....

HENRI.

Voyons, Monsieur le Conseiller, tirez-moi de là.....

GRAND-JEAN.

C'est bien simple.....— Créez un régiment exprès pour lui, en même temps qu'une noblesse pour moi.....

HENRI.

Et ce régiment?.....

GRAND-JEAN.

Le Royal-Dindon, parbleu.....

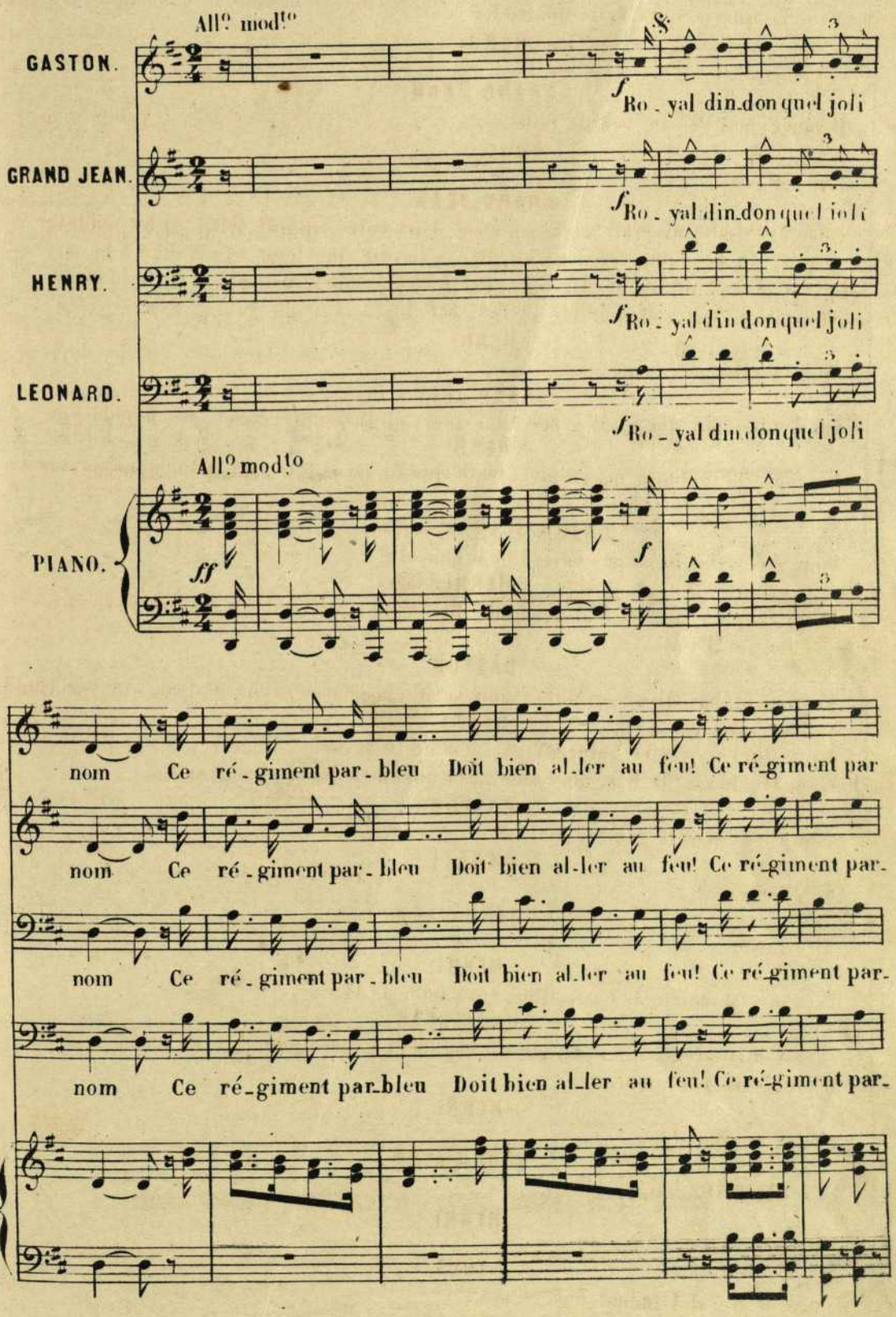
HENRI.

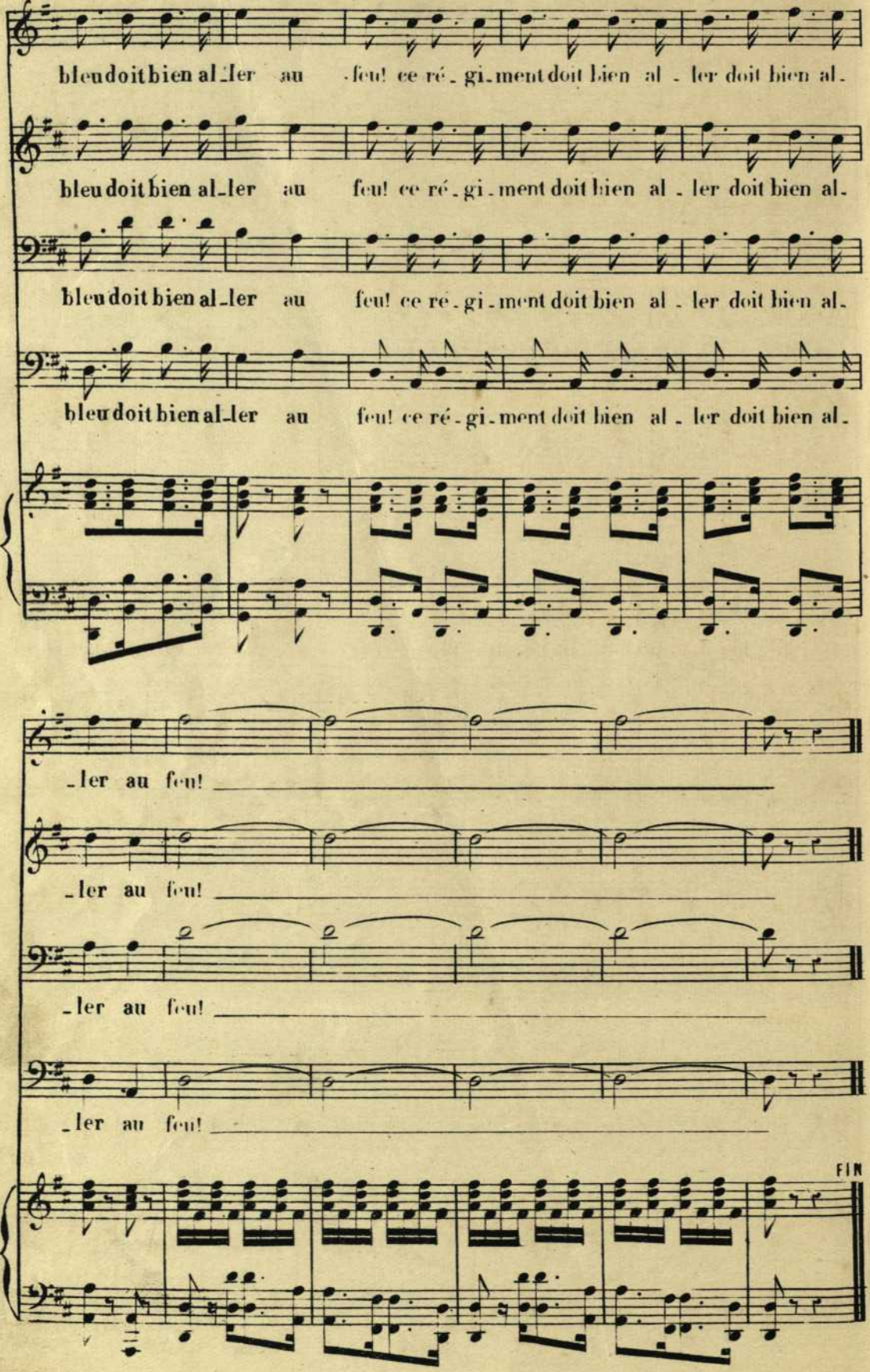
Adopte.

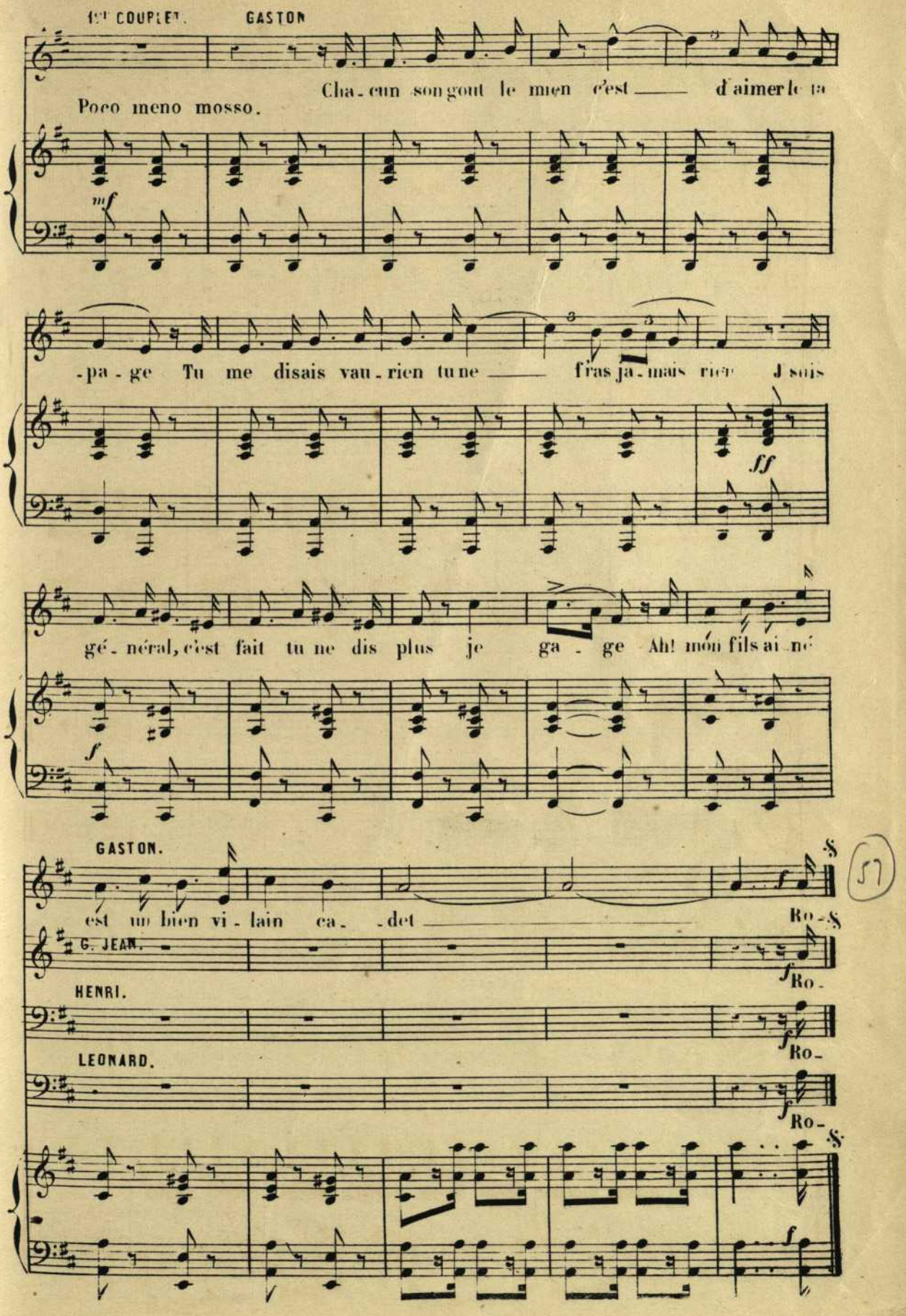
TOUS.

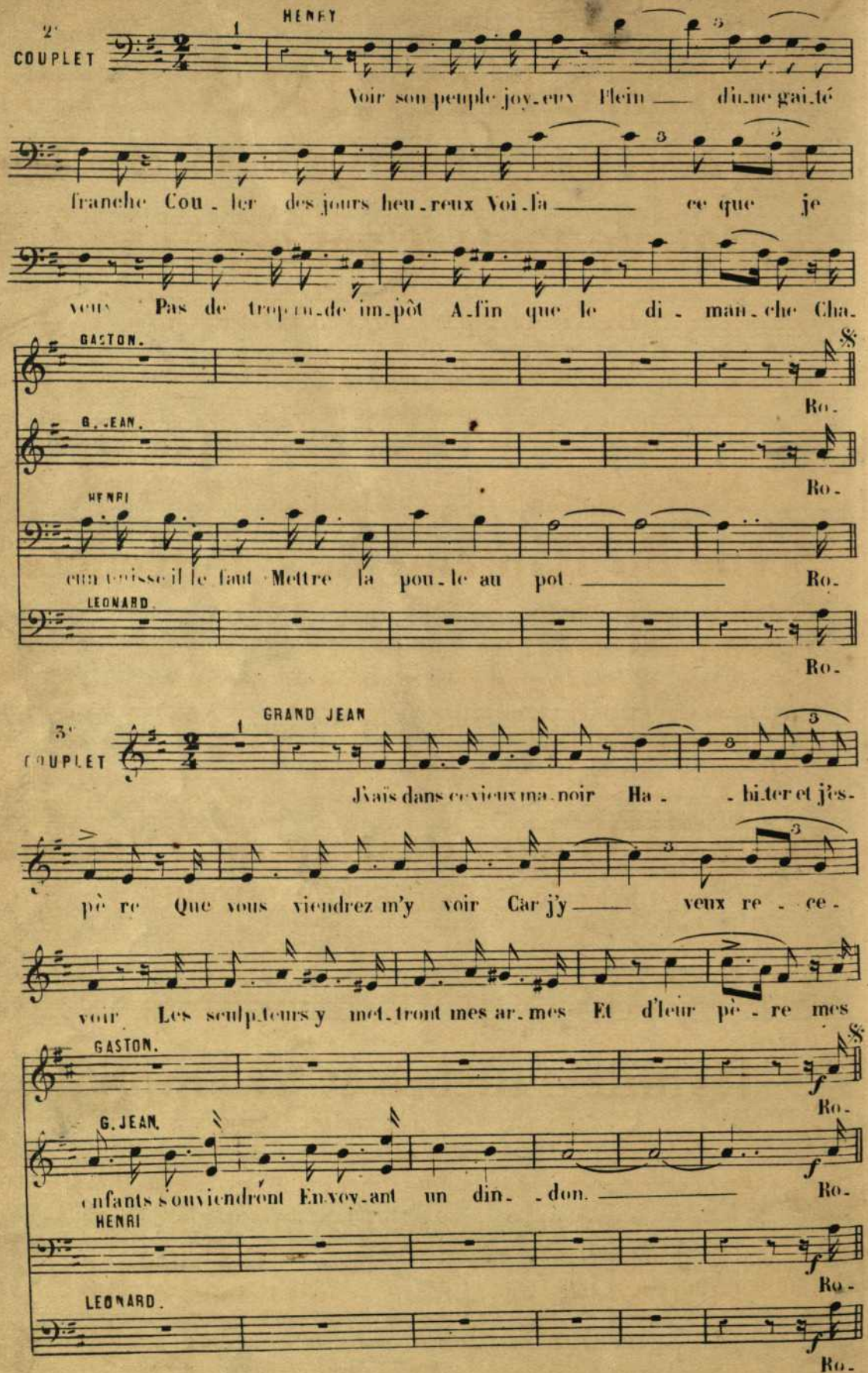
Vive le Royal-Dindon!

FINAL


All.o mod.to
GASTON.
GRAND JEAN.
HENRY.
LEONARD.
PIANO.
f
Ro - yal din-don quel joli
ff
nom Ce ré - giment par - bleu Doit bien al-ler au feu! Ce ré-giment par-
nom Ce ré - giment par - bleu Doit bien al-ler au feu! Ce ré-giment par-
nom Ce ré - giment par - bleu Doit bien al-ler au feu! Ce ré-giment par-
nom Ce ré-giment par-bleu Doit bien al-ler au feu! Ce ré-giment par-


bleu doit bien al_ler au feu! ce ré_gi_ment doit bien al_ler doit bien al_
bleu doit bien al_ler au feu! ce ré_gi_ment doit bien al_ler doit bien al_
bleu doit bien al_ler au feu! ce ré_gi_ment doit bien al_ler doit bien al_
bleu doit bien al_ler au feu! ce ré_gi_ment doit bien al_ler doit bien al_
_ler au feu!
_ler au feu!
_ler au feu!
_ler au feu!
FIN


1er COUPLET.
GASTON
Cha-cun son goût le mien c'est d'aimer le ta
Poco meno mosso.
mf
-pa-ge Tu me disais vau-rien tu ne fras ja-mais rien J suis
ff
gé-néral, c'est fait tu ne dis plus je ga-ge Ah! mon fils ai-né
f
GASTON.
est un bien vi-lain ca- -det
Ro-
G. JEAN.
f
Ro-
HENRI.
f
Ro-
LEONARD.
f
Ro-
f
57



Imp. CHAIMBAUD & Cie

.don, Ce din . don, dont Je vous fais don; Regardez-moi donc ce din.
.don, Ce din . don, Ce din . don, dont Je vous fais don; Quel jus il a ren.
.du! Est-il as.sez do . du! De marrons tout bour ré, Est il assez do.
a Tempo.
.ré? Est-il as . sez do . du! Est-il as . sez bour . ré Regardez moi donc ce din.
.don, Ce din don, Ce din . don, dont Je vous fais don; Ce din don, dont Je vous fais

MARCEL.

Non, le dindon. Et puis il arrive de Paris.

HENRI.

Le dindon?

MARCEL.

Non, le paysan.

HENRI.

De Paris, il doit en savoir les nouvelles..... qu'on aille le quérir.

GASTON.

J'y vole..... *(Il sort en courant.)*

SCÈNE IX.

MARCEL, HENRI.

HENRI.

(Pendant que Marcel prépare le couvert.)

Désolé de toute la peine que je vous cause....si je puis vous être utile, parlez.

MARCEL.

Grand merci, Monsieur l'officier, mais quant à moi.....

HENRI.

Et votre fils? — si je le prenais sous ma protection.....

MARCEL.

Tant de bonté..... tout ce que je vous demande, c'est de l'empêcher d'être soldat au moins quant à présent.

HENRI.

Nous aviserons.

MARCEL.

Ah! voici mon voisin.....

N° 6

COUPLETS.

SCÈNE VII.

HENRI, GASTON.

GASTON,

(Sortant de la maison.)

Plus personne.... allons rejoindre les camarades. — Tiens! un militaire..... Il a l'air d'un brave homme. *(Tout d'une haleine.)* Monsieur le soldat, j'ai envie d'aller à la guerre; papa s'y oppose, je le veux; il refuse son consentement, je donne le mien, enrôlez-moi.

HENRI.

Ah! tu veux être soldat.....

GASTON.

Général, si ca se peut.....

HENRI.

Ventre Saint Gris!..... Et ton père?

GASTON

Mon père, c'est le fermier d'ici..... vous le déciderez à me laisser partir.

HENRI.

J'essayerai.

GASTON.

Vous ne dites pas non.

HENRI.

Je te donnerai ma réponse ce soir.

GASTON.

Oh! je savais bien que vous étiez un brave homme, vous, à ce soir.

SCÈNE VIII.

LES MÊMES.— MARCEL.

MARCEL.

Encore quelque nouveau projet, je te surveillerai....

HENRI.

Et votre voisin?

MARCEL.

Il venait justement de faire rôtir un superbe dindon.

HENRI.

Oh! oh!

MARCEL.

Mais le bonhomme Grand-Jean, pour apporter sa bête, a eu l'audace de me demander à être du repas, sinon, non.....

HENRI.

Qu'il vienne, diable! qu'il vienne..... pas de Grand-Jean, pas de dindon.....

MARCEL.

Mais, mon officier, c'est un être simple, grossier, sans usage.

HENRI.

Le dindon?

MARCEL.

Non, le paysan

HENRI.

Est-il bon compagnon?

MARCEL.

C'est l'homme le plus gai de tout Alençon. Et puis, c'est gras, c'est dodu, c'est doré.

HENRI.

Le paysan?

-si que le fait Dieu lui-mè - - me, Ain - si que le fait Dieu lui
mè - - - me Tou - te pri - è - re arri - ve aux cieux Pour
quoi s'arrè - te t elle au trô - - - ne? Souvent, sou - vent il suffit d'une au
- mô - ne Pour sécher les yeux. Pour sécher les yeux. Souvent il suffit il suffit d'une au
- mô - ne Pour sécher les yeux. Pour sécher les yeux.
f
Crescendo.
ff

ai me. Il faut tout voir, tout, et lui - mè - me Essuyer leurs
yeux. Essuyer leurs yeux. Il doit tout voir, tout, et lui-
mè - me Essuyer leurs yeux. Essuyer leurs yeux.
f
f
Cres
ff
ff
Du Très-Haut, dont il est l'emblè - me, Le
p
Roi toujours doit s'ins - pi - rer Qu'il se lais - se donc approcher Ain-

N° 5

ROMANCE.

Andante maestoso.
HENRI.
La cour d'un
PIANO.
ff
p
roi voilà le gouf-fre Où s'en-gloutit la vé-ri-té; De flat-
-teurs le Prince escor-té Ne sait pas si son peu-ple
souf-fre; Ne sait pas si son peu-ple souf- -fre; Mai-
s'il veut ren-dre plus heu-reux D'in-for-tunés sujets qu'il

MARCEL, *posant ses pots.*

Comment! Le Roi est ici.....

HENRI.

Ici — comme vous dites fort bien.

MARCEL.

Vous qui le connaissez, vous seriez bien aimable si vous me mettiez à même de le voir.

HENRI.

Plus tard.... si je l'aperçois.... mais, pour l'instant, cher hôte, puisque vous me l'avez proposé, veuillez me donner de quoi me réconforter.

MARCEL, *prenant ses pots.*

J'y cours..... (*Revenant et remettant les pots sur la table.*) ah!..... dans mon empressement.....

HENRI.

Vous appelez cela de l'empressement.

MARCEL.

J'oubliais que mes convives de tantôt ont mangé le peu qui me restait.... je n'ai plus que des radis et du pain.

HENRI.

Je m'en contenterai.....

MARCEL.

Un officier du Roi, faire un si maigre repas.

HENRI.

A la guerre, comme à la guerre.

MARCEL.

Deux minutes, je vais chez le bonhomme Grand-Jean, mon voisin..... il a sans doute quelques provisions.

HENRI.

Non..... non.....

MARCEL.

Laissez-moi faire!.... (*Fausse sortie. Revenant.*) ah!.... ses pots que j'oubliais de lui rendre.....

SCÈNE VI.

HENRI, *seul.*

Que de prevenances pour celui qu'il croit être un pauvre officier. — Que serait-ce donc, si j'étais connu de ce brave homme? Je m'applaudis fort d'avoir, toute la route, gardé l'incognito: seul, je suis reçu comme un simple particulier, et j'entends sur mon compte des choses quelquefois peu agréables, mais souvent pleines de verité. — Les opinions du peuple ne sont pas toujours les moins bonnes: ignorant l'art de feindre, il dit franchement sa pensée, donne sans crainte son avis; et, plus tard, ces pensées, ces avis me serviront à assurer son bonheur et le mien.

Ces pages viennent dans la suite d'une autre pièce intitulée.

SCENE IV

MARCEL *seul.*

Je n'en reviens pas..... à 12 ans jurer et boire de la sorte..... Oh! je le surveillerai..... Et d'abord, pour mettre un frein à son ardeur guerrière, plus de jeux de soldats, plus de combats avec les enfants de la ville. — Je n'entends plus rien..... il se sera apaisé..... ne réveillons pas le chat qui dort.

SCENE V.

MARCEL, HENRI.

HENRI.

entrant par le fond.

Voici un banc, reposons-nous un peu..... avec votre permission Messire.

MARCEL.

Comment donc, mais certainement..... *(à part.)* Encore un soldat... après tout, ce n'est pas sa faute si mon brigand de fils..... *(haut.)* je puis même vous offrir un doigt de vin.

HENRI.

Va pour deux doigts.... Et même si vous avez quelque chose à manger.

MARCEL.

Allons, mettez-vous à table..... *(Il prend les pots qui y sont restés.)*

HENRI.

venant s'asseoir près de la table.

Il paraît que vous avez eu d'enragés buveurs?

MARCEL.

Des soldats qui reviennent d'Ivry. — Peut-être arrivez-vous aussi du champ de bataille témoin de la nouvelle victoire du Béarnais? *(Il pose ses pots.)*

HENRI.

Vous l'avez dit: Je faisais partie des officiers qui accompagnaient le Roi Henri

MARCEL.

Je donnerais bien quelque chose pour le voir..... comme je vous vois entre quatre z'yeux.

HENRI.

C'est difficile.... Il voyage incognito

MARCEL.

Ah!.... *(Il reprend ses pots.)*

HENRI.

Quelques gens qui se disent bien informés, prétendent qu'il est dans Alençon.

HENRY LEMOINE & Cie, Éditeurs. Paris-Bruxelles

CHŒURS

Avec accte de Piano, orchestre symphonique ou militaire

Trois Hymnes

DE

BOURGAULT-DUCOUDRAY

A. Appel aux Énergies humaines
B. Chant des Moires:
C. Apothéose du Héros.

Pour Chœur de voix de femmes, Solos et Piano à 4 mains.

Prix net. . . . . 5 fr. Partie de chœur, net. . 1 fr.

Parties d'orchestre symphonique en location

Scène du Baptême de "Polyeucte"

OPÉRA DE CH. GOUNOD

(2e Acte)

Soli, Chœurs à 4 voix mixtes avec solo de Basse.

Partition Piano et Chant, net . . . . . 2 fr. 50
Parties de chant, net . . . . . 0 fr. 50

Parties d'orchestre en location.

N.-B. — Prière extraite du 2e acte de *Polyeucte* : « A genoux ! Père Céleste, sois béni ! »

Scène de la Conjuration de "Velléda"

OPÉRA DE CHARLES LENEPVEU

Soli, Chœurs à 4 voix mixtes.

Partition, Piano et Chant, net. . . . . 4 fr.
Partition d'orchestre, net . . . 10 fr. | Parties d'orchestre, net . . . . 15 fr.
Parties de chant, net. 0 25

Hymne funèbre et triomphal

à la mémoire des soldats morts pour la Patrie

Poésie de VICTOR HUGO

Pour Chœur à 4 voix. Sopranos, Altos, 1ers et 2mes Ténors, Baryton et Basses

MUSIQUE DE CH. LENEPVEU

Partition pour Piano et Chœurs : Prix net : 5 fr. | Parties de chant : Chacune net : 0 30

N.-B. — Les parties de Soprano et d'alto sont facultatives.

Orchestre symphonique ou militaire, en location.

Toute reproduction par la copie ou l'autographie est interdite et sera poursuivie comme contrefaçon.

COLLECTION DE MUSIQUE ANCIENNE

Œuvres Vocales & Instrumentales

COLLATIONNÉES SUR LES MANUSCRITS ORIGINAUX ET PREMIÈRES ÉDITIONS

PAR

HENRI LAMMERS

Premier Violon de l'Opéra

TROISIÈME RECUEIL DE MUSIQUE VOCALE

AIRS A 2 VOIX DU XVIII^e^ SIÈCLE
(Soprano et Mezzo)

1. Tu ne dois pas, jeune Lisette.
2. Sûre de ta foi.
3. Le réciproque.
4. Air de Table.
5. Vous règnez sur mon cœur.
6. Le Rossignol qui par son doux ramage
7. Jeune Iris vous allez apprendre.
8. Pastorale.
9. Le Langage des Soupirs.
10. Venez amours
11. Amusons toujours nos désirs.
12. L'Heureux Lindor.

AVIS. — *Les Sociétés chorales qui désirent séparément un ou plusieurs chœurs de la Collection peuvent en faire la demande. — Le tirage en serait fait à part, à raison de cinq centimes la page, si le nombre demandé d'un même chœur atteignait cent exemplaires.*

Prix net : 1 franc.

HENRY LEMOINE & Cie

PARIS — 17, RUE PIGALLE — 44, RUE DE L'HÔPITAL - BRUXELLES

REPRODUCTION ET TRADUCTION RÉSERVÉES POUR TOUS PAYS

BORD 10.1